Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8370618
Centre d'intérêt: 720

Québec (Province) Service de l'enseignement catholique.

La pastorale scolaire, enseignement secondaire. 3e partie : rapport d'un sondage écrit auprès des élèves des écoles secondaires / Service de l'enseignement catholique. -- [Québec] : Le Service, 1971.
133 p. ; 28 cm.

Titre de la couv.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Pastorale *Service de la pastorale *Education chrétienne *Enseignement religieux *Catéchèse *Attitude de l'étudiant *Attitude religieuse *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Aumônier *Pasteur *Rôle de l'aumônier

Le volume rend compte d'une enquête visant les objectifs suivants: 1. évaluer les attentes des élèves du secondaire à l'endroit des responsables de la pastorale; 2. déterminer la fréquence des contacts entre les animateurs et les élèves, de même que la participation des élèves aux différentes activités; 3. apprécier l'impact des animateurs en pastorale sur les individus et sur le climat de l'école. Un première partie s'attache par ailleurs à présenter les caractéristiques socio-économiques des répondants, leur attitude face à la foi, leur comportement religieux et leur échelle des valeurs.

L'enquête a été menée en décembre 1970 auprès de 5430 élèves du secondaire provenant de vingt écoles polyvalentes et de cinq régions administratives. Le questionnaire (reproduit en annexe) était administré en classe et comptait 17 questions fermées. Au total, 4478 réponses ont été recueillies.

Au total, 63,3% des répondants se disent croyants et 29% s'interrogent à ce sujet; par ailleurs, 59% des élèves disent pratiquer de façon régulière et 30,6% de façon irrégulière. Dans les deux cas, les filles semblent démontrer davantage de ferveur religieuse que les garçons. En ce qui concerne les services de la pastorale, 80% des élèves disent rencontrer l'aumônier en groupe ou/et individuellement; 10% seulement d'entre eux disent ne rien attendre de ses services. Cette apparente popularité est toutefois faussée par le rôle ambivalent de l'aumônier, qui est souvent à la fois pasteur et animateur social.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8370615, 8370616, 8370617, 8370619
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8370618

MINISTERE DE L'EDUCATION

SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

LA PASTORALE SCOLAIRE

(Enseignement secondaire)

IIIe PARTIE

Rapport d'un sondage écrit
auprès des élèves
des écoles secondaires

Septembre 1971

Document S.E.C. 7.16

E D U Q 8370618

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION..... p. 1

TABLE DES MATIERES..... p. 2

AVANT-PROPOS..... p. 7

INTRODUCTION..... p. 11

PREMIERE PARTIE

Chapitre I: Données préliminaires (Qu. 1 à 8)

1. Sexe..... p. 12
2. Age..... p. 12
3. Degré d'étude..... p. 12
4. Salaire du père..... p. 12
5. Scolarité des parents..... p. 13
6. Milieu d'origine..... p. 13
7. Intention de poursuivre des études..... p. 13
8. Religion..... p. 14

Chapitre II: Attitude face à la foi (Qu. 9)

1. Vue d'ensemble..... p. 15
2. Attitude religieuse et sexe..... p. 15
3. Attitude religieuse et scolarité..... p. 15
4. Attitude religieuse et diverses autres variables..... p. 16

Chapitre III: Comportement religieux

1. Vue d'ensemble..... p. 17
2. Comportement religieux et sexe..... p. 17
3. Comportement religieux et degré d'étude..... p. 17
4. Comportement religieux et attitude face à la foi..... p. 18
5. Comportement religieux et diverses autres variables..... p. 18

Chapitre IV: Echelle des valeurs

1. Vue d'ensemble..... p. 20
2. Echelle des valeurs et degré d'étude..... p. 20
3. Echelle des valeurs et sexe..... p. 22
4. Echelle des valeurs et attitude religieuse.. p. 23
5. Echelle des valeurs et comportements religieux..... p. 23

DEUXIEME PARTIE

Introduction..... p. 25

Chapitre I: Les attentes

I. Les données

Question 15

1. Vue d'ensemble..... p. 27
2. Attentes et sexe..... p. 28
3. Attentes et degré d'étude..... p. 28
4. Attentes et attitude religieuse..... p. 29
5. Attentes et comportement religieux..... p. 30

6. Attentes et fréquence des contacts..... p. 31

7. Attentes et impact personnel..... p. 33

8. Attentes et impact sur le milieu scolaire.... p. 34

9. Attentes et participation aux activités..... p. 35

Question 17

1. Vue d'ensemble..... p. 36

2. Personnes privilégiées et sexe..... p. 37

3. Personnes privilégiées et degré d'étude..... p. 38

4. Personnes privilégiées et fréquence des contacts..... p. 39

II. Interprétation

Remarques préliminaires..... p. 40

Question 16..... p. 43

Question 17..... p. 45

Conclusion..... p. 46

Chapitre II: Contacts et participation

I. Les données

Question 12

1. Vue d'ensemble..... p. 48

2. Rencontre et sexe..... p. 49

3. Contact et degré d'étude..... p. 49

4. Contact et attitude religieuse..... p. 50

5. Contact et comportement religieux..... p. 50

Question 16

1. Vue d'ensemble..... p. 51
2. Participation et sexe..... p. 52
3. Participation et degré d'étude..... p. 53
4. Participation et foi..... p. 55
5. Participation et comportement religieux..... p. 55
6. Participation et fréquence des contacts..... p. 56

II. Interprétation

Remarques préliminaires..... p. 57

Question 12..... p. 58

Question 16..... p. 60

Conclusion..... p. 61

Chapitre III: Contacts et impact (Qu. 13 et qu. 14)

1. Les données

1. Vue d'ensemble..... p. 64
2. Impact et degré d'étude..... p. 65
3. Impact et sexe..... p. 66
4. Impact et dimension de l'école..... p. 66
5. Impact et fréquence des contacts..... p. 67
6. Impact et attitude religieuse..... p. 70
7. Impact et comportement religieux..... p. 72

II. Interprétation

Questions 13 et 14..... p. 74

Conclusion..... p. 77

CONCLUSION GENERALE..... p. 78

TABLEAUX

TABLE DES TABLEAUX..... p. 83

Annexe I: Sondage sur le comportement religieux des élèves..... p. 116

Annexe II: Sondage de la pastorale scolaire au secondaire..... p. 122

Annexe III: Sondage sur le comportement religieux des élèves. Signification des variables créées..... p. 127

Annexe IV: Mécanographie. Sondage sur le comportement religieux des élèves..... p. 128

AVANT-PROPOS

Ce rapport présente l'analyse et l'interprétation des données recueillies au cours d'un sondage écrit intitulé: "Comportement religieux des élèves dans les écoles secondaires de la Province de Québec".

Mais ce titre est peut-être équivoque puisque, de par son intention, ce sondage cherchait à cerner de plus près l'impact de la pastorale scolaire dans les écoles secondaires en même temps qu'il voulait évaluer la spécificité de cet impact.

Il faut de plus rappeler que des travaux antérieurs ont permis de connaître, sur le même sujet, le point de vue des aumôniers ou des responsables de la pastorale au plan local ou régional, de même que celui des directeurs d'écoles. C'est donc dans le prolongement de ces deux sondages que la présente recherche a été entreprise. Une synthèse de ces différentes recherches sera effectuée.

Au début du questionnaire, certains renseignements généraux étaient demandés afin de situer les étudiants (il s'agit principalement des questions 1 à 11). Les résultats de ces questions seront analysés rapidement dans la première partie. Les questions suivantes cherchaient davantage à découvrir la fréquence des contacts des étudiants avec les animateurs en pastorale (question 12), l'impact de ces contacts sur les élèves eux-mêmes et sur leur milieu (questions 13 et 14), les attentes des élèves à l'endroit de ces responsables (question 15), la participation effective aux activités organisées par les aumôniers (question 16) et, enfin, les personnes que les

étudiants préféreraient consulter en présence de divers types de difficultés (question 17). Comme on peut le constater assez facilement, c'est surtout à l'aide des réponses fournies à ces six dernières questions que nous pourrons le plus adéquatement essayer de répondre aux questions que se posaient les responsables du Service de l'Enseignement catholique du ministère de l'Education.

Ces questions et, par conséquent, les objectifs qui finalisaient notre recherche, nous les avons compris comme suit:

1) une évaluation des attentes des élèves à l'endroit des responsables de la pastorale;

2) une évaluation de la fréquence des contacts entre les animateurs et les élèves, de même que de la participation des élèves aux différentes activités;

3) une évaluation de l'impact des animateurs en pastorale sur les individus et sur le climat de l'école.

De plus, dans chacun de ces cas, il était essentiel de tenter de délimiter ce que ce travail peut comporter de spécifique par rapport à d'autres services.

Pour les responsables de cette recherche, les résultats devraient permettre de mettre sur pied des politiques concernant la situation de la pastorale dans les écoles. Constitue-t-elle un service spécifique? Comment ce service devrait-il se situer par rapport aux autres services de la vie étudiante? Une intégration aux services aux étudiants ou son rattachement direct à la direction de l'école représentent des options qui pourront être envisagées. Dans un ordre de préoccupation similaire, on peut penser aux implications budgétaires, etc.

Le rapport que nous soumettons pourra sans doute contribuer à répondre aux premières questions. Même à ce niveau d'ailleurs, comme nous devrons l'indiquer en temps et lieu, il nous paraît de première importance de tenir compte d'autres variables qui, pour une large part, échappent à l'emprise empirique.

Quant au second ordre de questions, c'est peut-être à la distinction entre le Savant et la Politique de Weber qu'il faut en revenir et laisser à d'autres la responsabilité des politiques et des décisions qui s'imposent.

De plus, nous n'avons contribué qu'à la dernière étape de cette étude, savoir l'analyse et l'interprétation des données. Nous nous trouvions cependant en présence d'une information assez abondante (environ quatre cents tableaux). Il importait donc, en raison du temps limité dont nous disposions, de centrer notre attention sur l'analyse des variables les plus immédiatement intéressantes en fonction des questions que se posaient les responsables. C'est pourquoi nous nous sommes moins arrêtés à une analyse du comportement religieux des élèves qu'à une évaluation de l'impact et de la spécificité du travail effectué dans les écoles par les aumôniers.

Eu égard à ce but qui nous était fixé, et dans un travail préliminaire avec les responsables, MM. Côme Dupont et Pierre Moreault, nous avons fait un inventaire des tableaux qui pouvaient le mieux éclairer notre analyse et apporter une réponse valable aux questions posées. Dans l'ensemble, nous avons pu nous en tenir aux corrélations retenues alors comme importantes, bien que nous nous sommes aperçus que plusieurs autres corrélations nous auraient permis une analyse plus poussée. Mais le fac-

teur temps jouant contre nous, nous n'avons pas pu procéder à l'étude exhaustive que nous aurions souhaitée.

Finalement, nous ne croyons pas devoir présenter ici la méthodologie d'ensemble du sondage. Nous fournissons néanmoins les principales indications méthodologiques dans les appendices:

Annexe I: Le questionnaire

Annexe II: Indications méthodologiques

Annexe III: Description des variables

Annexe IV: Mécanographie.

YVAN TREMBLAY

INTRODUCTION

Dans cette première partie, nous présenterons certaines informations générales qui ne peuvent nous aider directement à répondre aux questions qui nous ont été posées, mais qui constituent néanmoins un arrière-plan indispensable pour situer les autres données.

Un premier chapitre nous donnera l'occasion de regrouper les informations générales obtenues dans les réponses fournies aux questions 1 à 8. Pour être plus succints, nous ne retiendrons alors aucune des relations qui nous étaient pourtant accessibles. Et ce sont les informations recueillies dans les réponses aux questions 9, 10 et 11 qui feront l'objet des trois chapitres suivants:

- les attitudes face à la foi;
- les comportements religieux;
- et l'échelle des valeurs.

Même si nous ne voulons faire qu'un rapide survol de ces trois questions, nous dégagerons cependant certains éléments plus importants de quelques corrélations qui nous paraissent davantage utiles pour l'étude à laquelle nous devrons procéder dans la deuxième partie.

Mentionnons enfin que, dans cette première partie, nous nous en tiendrons à une étude "analytique", c'est-à-dire que nous nous limiterons à une présentation des données sans y introduire les remarques critiques, les implications que nous pourrions dégager et les réflexions plus globales qui en découlent, tous éléments qu'on retrouve habituellement dans la phase d'interprétation.

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I

DONNEES PRELIMINAIRES

Le but de ce premier chapitre est de rappeler les informations obtenues aux questions 1 à 8 du questionnaire. Car, même si ces informations ne sont pas de la plus haute importance quant au sujet d'étude précis soumis à notre analyse -- c'est pourquoi nous procéderons très sommairement --, nous avons cru bon de les introduire ici afin de bien situer le cadre dans lequel a évolué notre analyse.

1. Dans la première question, on demandait le sexe des élèves. Et, comme on se l'était proposé, on a rejoint les garçons et les filles dans une proportion assez semblable: 49.1% de garçons et 50.4% de filles.

2. Quant à l'âge des élèves, on remarque que 27.7% de ceux qui ont été interrogés avaient treize ans et moins, 20.8% avaient quatorze ans, 19.8%, 15 ans, 16.5%, 16 ans, 9.3%, 17 ans, et seulement 4.7%, 18 ans et plus.

3. En ce qui concerne le degré des études des élèves à qui le questionnaire a été administré, on a respecté assez fidèlement la norme établie: pour chaque niveau du cours secondaire, on a choisi un nombre d'élèves proportionnel au nombre total au niveau de la Province. En effet, 24.5% sont du niveau Secondaire I, 22.3% de Secondaire II, 21.8% de Secondaire III, 17.6% de Secondaire IV et 12.4% de Secondaire V.

4. A la quatrième question, il faut d'abord noter le haut taux (53%) de ceux qui disent n'avoir aucune idée du salaire de leur père. Parmi ceux qui ont fourni ce renseignement, 16.3% ont situé le salaire de leur père entre $3,000. et $6,000., 12.6% entre $6,000. et $9,000.,

8.5% entre $9,000. et $12,000., 5% à plus de $12,000. et 3.6% à moins de $3,000..

5. Si nous nous intéressons maintenant au niveau de scolarité qu'ont atteint les parents des étudiants interrogés, nous remarquons que, dans 44.5% des cas pour les pères et 41% des cas pour les mères, les parents ont étudié sept (7) ans et moins. 29.8% des pères et 35.7% des mères ont fait entre huit et douze ans d'études, alors que seulement 9.1% dans le premier cas et 7.7% dans le second ont poursuivi leurs études au-delà d'une treizième année. Enfin une moyenne de 14.9% des étudiants (15.5% dans le cas de leur père et 14.3% dans celui de leur mère) ont dit ne pas connaître le niveau de scolarité de leurs parents.

6. En réponse à la question 6, où on cherchait à connaître la dimension du lieu d'origine des étudiants, on s'aperçoit que 41.2% de ceux à qui on a administré le questionnaire provenaient d'une localité comptant entre 5,000 et 15,000 habitants, 33.7% d'un milieu de moins de 5,000 h., 10% d'un endroit de plus de 30,000 h., 7.4% d'une localité comptant entre 15,000 et 30,000 h., 3.6% du Québec métropolitain et 2.8% du Montréal métropolitain. Notons immédiatement que la population ainsi rejointe est plutôt de type rural ou semi-urbain et que, en comparaison de la répartition de la population au Québec, on n'a pas assez tenu compte des concentrations urbaines de Montréal et de Québec.

7. Si nous considérons les réponses fournies à la question 7, nous nous rendons compte, si nous faisons exception du 5.4% de "autre" sur le-

quel nous n'avons pas d'informations supplémentaires, que presque autant d'étudiants disent vouloir poursuivre leurs études jusqu'à la fin du Secondaire (31%) qu'après le Cegep professionnel (31.8%) ou jusqu'à l'Université (30.5%).

8. La dernière question qui nous intéresse ici (la question 8), quant à elle, affirme que 99.3% des étudiants interrogés ont été baptisés dans la religion catholique, en regard de 0.2% chez les protestants, de 0.6% dans une autre religion non précisée et de 0.1% de non baptisés.

CHAPITRE II

ATTITUDE FACE A LA FOI

1. Un rapide coup d'oeil sur le TABLEAU I nous permet de voir que 63.3% des étudiants auxquels le questionnaire a été soumis disent croire en l'existence de Dieu et que 29% s'interrogent sur cette question, alors que 1.7% disent ne pas croire et 5.5% affirment ne pas être préoccupés par l'existence ou la non-existence de Dieu.

2. Si nous essayons de voir si le sexe de l'étudiant influe sur sa foi ou sa non-foi, nous remarquons d'abord que la proportion des filles qui croient est significativement plus élevée que celle des garçons; en revanche, chez ceux qui ne croient pas ou qui ne sont pas intéressés par le problème de l'existence de Dieu, la proportion des garçons est significativement plus élevée. Notons cependant que, chez ceux qui s'interrogent, la proportion des garçons et des filles est sensiblement identique.

3. Dans un autre ordre d'idées, nous devons reconnaître que, contrairement à plusieurs autres corrélations très significatives que nous avons pu établir, il ne semble pas exister d'influence très marquée du degré d'études de l'étudiant sur son affirmation ou sa négation de l'existence de Dieu. Par exemple, ce qui est rarement le cas, à un pourcentage décroissant au cours des quatre premières années du Secondaire succède une remontée en Secondaire V, ce dernier groupe rejoignant la moyenne constatée en Secondaire II. Il faut néanmoins apporter quelques nuances à cette affirmation de non influence: ainsi, en Secondaire V, la proportion de ceux qui disent ne pas croire en Dieu est significativement plus élevée. De plus, en Secondaire I, la proportion de ceux qui croient en Dieu est supérieure à la moyenne, alors que la proportion

de ceux qui affirment être en état de recherche, ou ne pas être intéressés par cette question, est inférieure à la moyenne.

4. Nous avons aussi cru intéressant de mesurer l'influence de certaines autres variables sur la foi des étudiants. Nous avons d'abord noté que le degré de scolarité de la mère n'exerce pas d'influence déterminante sur leur adhésion religieuse. De plus, comme dans le cas de la mère, le degré de scolarité du père ne semble pas exercer une influence marquée sur le cheminement religieux des étudiants, bien que ce soit moins clair que dans le cas de la mère: certaines nuances pourraient en effet être apportées, quoique mineures. Si nous cherchons d'autre part à préciser un rapport entre le revenu du père et la foi des étudiants, nous devons d'abord rappeler qu'une forte proportion des étudiants interrogés (53%) ont dit n'avoir aucune information sur le revenu de leur père. Cependant, parmi ceux qui ont répondu à cette question, un écart significatif tend à montrer que, par rapport à une adhésion moyenne, plus ce revenu est élevé et moins la proportion des étudiants qui se disent croyants est importante. Enfin nous nous sommes aperçus que, dans les centres de moins de 15,000 habitants, la proportion de ceux qui disent croire en Dieu est plus importante que dans les centres de plus de 15,000 h., à une exception près: le Québec métropolitain, quoique supérieur à 15,000 h., comporte une proportion de croyants assez élevée.

CHAPITRE III

COMPORTEMENT RELIGIEUX

1. Les réponses à la question 10 présentent elles aussi un caractère assez étonnant. En effet, 89.6% des étudiants disent pratiquer, qui d'une façon régulière (59%), qui d'une façon irrégulière (30.6%), alors que seulement 9.1% d'entre eux affirment ne plus pratiquer et 0.7% n'appartenir à aucune religion (cf. TABLEAU II).

2. Comme nous l'avons fait dans le chapitre précédent à propos de la foi en Dieu, essayons de voir maintenant si le sexe de l'étudiant a un rôle à jouer sur son taux de pratique religieuse. Une conclusion saute alors aux yeux: la proportion des garçons qui disent pratiquer régulièrement est moindre que celle des filles (celle des garçons est en effet de 26% et celle des filles de 32%). Inversement, la proportion de ceux qui disent pratiquer d'une façon irrégulière ou ne pas pratiquer du touc est plus importante chez les garçons que chez les filles.

3. D'autre part, quand nous cherchons à mesurer l'influence du cheminement scolaire de l'individu sur sa pratique religieuse, nous remarquons d'abord que plus on avance dans le cours secondaire et plus la proportion de ceux qui pratiquent régulièrement baisse: en Secondaire I, trois (3) étudiants sur quatre (4) disent pratiquer; puis cette proportion diminue progressivement au point que, en Secondaire V, elle n'est plus que de un (1) étudiant sur 2.4.

   Nous notons une progression croissante, inverse mais similaire, quand nous nous attardons à ceux qui disent ne plus pratiquer. En Secondaire I, il n'y en a approximativement qu'un (1) sur vingt-cinq (25), alors que, en Secondaire V, il y en a un (1) sur six (6).

Cependant on ne saurait affirmer la même croissance dans le cas de ceux qui disent pratiquer, mais irrégulièrement. En effet, alors, les étudiants de Secondaire II, III et V se situent dans une certaine moyenne, ceux de Secondaire I se trouvent proportionnellement en deçà de cette moyenne et ceux de Secondaire IV au-dessus de cette moyenne (cf. TABLEAU III).

4. De plus on constate que, dans une proportion approximative des trois quarts (3/4), ceux qui disent croire pratiquent régulièrement. L'autre quart (1/4) est constitué de ceux qui, tout en croyant, ne pratiquent que d'une façon irrégulière. D'autre part, si nous considérons la catégorie de ceux qui disent s'interroger face à la foi, nous nous apercevons que, sur un total de 29% pour ce groupe, une proportion égale de jeunes disent pratiquer régulièrement (12.95%) et irrégulièrement (12.25%), alors que 3.5% disent ne plus pratiquer et 0.15% n'appartenir à aucune religion.

5. Nous nous sommes enfin intéressés aux rapports qui peuvent exister entre le taux de pratique religieuse et la densité de population des centres où le questionnaire a été administré. Nous remarquons alors que la proportion de ceux qui disent pratiquer diminue à mesure que la densité de population des centres augmente, le Québec métropolitain faisant exception ici comme dans le chapitre précédent (1). Dans les cen-

---

1. Nous avons noté que cette situation tient peut-être au fait que, par la force des choses, le sondage s'est fait davantage dans les régions autour de Québec qu'à Québec même.

tres de moins de 15,000 habitants, la proportion des pratiquants est environ des 2/3 (c'est également la proportion qui vaut dans le Québec métropolitain), alors qu'elle se rapproche progressivement du tiers (1/3) dans les centres de plus de 15,000 h.; et elle atteint son plus bas niveau dans le Montréal métropolitain.

CHAPITRE IV

ECHELLE DES VALEURS

Rappelons que la question II demandait aux jeunes d'établir l'importance qu'ils accordent à la foi religieuse par rapport à un certain nombre de valeurs: l'instruction, le bien-être matériel, la liberté, le travail, l'amour et l'amitié, le plaisir, la santé. Il peut être intéressant d'étudier les résultats obtenus à l'aide du TABLEAU IV.

Un premier survol nous permet de prendre conscience que les proportions les plus fortes se retrouvent là où l'on accorde autant d'importance à la foi religieuse qu'à l'une ou l'autre des autres valeurs ci-haut mentionnées (ces proportions se situent entre 36.7% et 46%). Quant aux proportions les plus faibles, nous les découvrons chez ceux qui accordent plus d'importance à la foi religieuse qu'aux autres valeurs (elles s'étendent de 16.8% à 28.1%). Et c'est chez ceux qui accordent moins d'importance à la foi religieuse qu'aux autres valeurs que prennent place les proportions mitoyennes i.e. celles qui se situent entre les deux précédentes. Il faut néanmoins noter deux exceptions dans ce dernier cas: le bien-être matériel qui est moins valorisé et le plaisir qui est plus valorisé, par rapport aux autres valeurs.

Nous remarquons de plus, à la lumière de ce tableau, qu'il n'y a pas de valeurs qui émergent nettement par rapport aux autres. Néanmoins, nous pouvons dégager trois catégories de valeurs qui se recoupent assez fidèlement si nous considérons d'abord la colonne où la foi apparaît comme plus importante que les autres valeurs et puis celle où elle apparaît comme moins importante. Dans les deux cas, le bien-être matériel forme une catégorie à part et on le considère comme la valeur la moins importante

(28.1% dans le premier cas et 27.9% dans le second) (1). Dans le premier cas, nous pouvons constituer une deuxième catégorie avec les valeurs de plaisir, de santé et de liberté (respectivement 23.6%, 23.2% et 21.9%). Dans le deuxième cas, cette deuxième catégorie renferme plutôt la santé, la liberté et le travail (30%, 33.5% et 33.5%). Dans le premier cas, les valeurs qui font le plus de concurrence à la foi, ce sont l'instruction, le travail, l'amour et l'amitié, avec, respectivement, 16.8%, 18.5% et 19.8%. Dans le deuxième cas, ce sont le plaisir, l'instruction et la liberté (37.4%, 36.6% et 36.6%).

D'autre part, un tableau-synthèse de l'analyse des sept variables, en fonction du degré de scolarité de l'étudiant (cf. TABLEAU V), nous permet de formuler les remarques suivantes. De façon générale, l'importance accordée à la foi par rapport aux autres valeurs va décroissant à mesure qu'on avance dans les degrés du Secondaire. De plus, une continuité assez évidente est percevable d'une variable à l'autre, à l'intérieur d'une classification en trois catégories différentes, qui se détachent assez nettement: Secondaire I, Secondaire III et Secondaire V. Mais comment rattacher maintenant Secondaire II et Secondaire IV à ce schéma général? De façon habituelle, les étudiants de Secondaire IV se situent à l'intérieur de la catégorie de Secondaire V quant aux valeurs privilégiées. Une seule exception: la santé qui, par rapport à la foi toujours, est moins privilégiée en Secondaire IV qu'en Secondaire V. En ce qui concerne les étudiants de Secondaire II, la situation est plus complexe. Pour ce qui est de la première alternative, où la foi est jugée plus importante que les autres va-

---

1. Ces pourcentages sont toujours conséquents à la question posée i.e. la plus ou moins grande importance de la foi par rapport aux valeurs. En sorte que c'est par comparaison qu'on peut établir une graduation dans les valeurs privilégiées: dans le premier cas, plus la foi est considérée comme importante par rapport à cette valeur, moins cette valeur est importante pour l'élève; et c'est le contraire dans le second cas.

leurs suggérées, les étudiants de Secondaire II entrent dans la même catégorie que ceux de Secondaire III, sauf pour le plaisir où ils se rapprochent davantage de Secondaire I. Pour ce qui est de la troisième alternative, où la foi est jugée moins importante que les autres valeurs, les étudiants de Secondaire II se rapprochent davantage des étudiants de Secondaire I dans une proportion de quatre (4) valeurs sur sept (7). Finalement, pour ce qui est de la deuxième alternative, où la foi est jugée aussi importante que les autres valeurs, nous nous apercevons que c'est le cas le plus fréquent d'un rapprochement entre Secondaire II et Secondaire III, quoique, pour cette deuxième alternative, il n'existe pas, dans plusieurs cas, d'écart significatif d'un degré à l'autre, de l'une à l'autre des catégories que nous avons définies.

Demandons-nous de plus, ici aussi, si le sexe des élèves exerce une influence sur les valeurs qu'ils privilégient. Dans le cas de la première alternative, celle où l'on juge la foi plus importante que les sept valeurs mentionnées, il n'y a pas d'écart significatif dû au sexe de l'étudiant interrogé, sauf pour la variable 17 (i.e. le plaisir); dans ce dernier cas, en effet, la proportion des filles qui accordent plus d'importance à la foi qu'au plaisir est significativement supérieure à celle des garçons. Si nous nous en remettons aux chiffres de la seconde alternative, celle où l'on accorde autant d'importance à la foi religieuse qu'aux autres valeurs, on constate que, dans cinq (5) cas sur sept (7), la proportion les filles qui accordent autant d'importance à la foi religieuse qu'à la valeur en question est significativement supérieure à celle des garçons. Les deux valeurs qui font exception sont l'amour et l'amitié d'une part, le plaisir de l'autre: dans ces deux cas, la proportion est sensiblement la même pour

les filles et pour les garçons. Pour ce qui est de la troisième alternative, où la foi est jugée moins importante que les valeurs proposées, dans cinq (5) cas sur sept (7), la proportion des garçons qui disent accorder moins d'importance à la foi religieuse qu'à la valeur en question est significativement supérieure à celle des filles. Ici cependant, les deux exceptions, où la proportion est égale entre les garçons et les filles, sont la liberté et, comme pour la deuxième alternative, l'amour et l'amitié.

Enfin, il n'est pas sans intérêt de signaler les résultats que nous avons obtenus en mettant la question 11 en corrélation avec les questions 9 et 10. Nous nous apercevons alors que le fait de se dire croyants, et davantage encore chez ceux qui se disent pratiquants, modifie l'importance que les élèves vont accorder à la foi par rapport aux valeurs mentionnées aux variables 12 à 18.

Nous notons en effet que, chez ceux qui croient, le pourcentage de ceux qui accordent plus d'importance à la foi qu'aux différentes valeurs augmente en moyenne de 3.5% par rapport à la moyenne générale (cf. TABLEAU VI), le pourcentage de ceux qui accordent autant d'importance à la foi religieuse qu'à ces valeurs augmente de 5% en moyenne, et le pourcentage de ceux qui accordent moins d'importance à la foi religieuse qu'aux valeurs diminue en moyenne de 9%. En sorte que ceux qui se sont dits croyants affirment dans une proportion variant entre 67 et 77% que la foi est plus ou aussi importante que les autres valeurs dont il est fait état.

D'autre part, nous nous rendons compte que, chez ceux qui pratiquent, le pourcentage de ceux qui accordent plus d'importance à la foi

qu'aux différentes valeurs augmente de 5% par rapport à la moyenne générale (cf. encore le TABLEAU VI), le pourcentage de ceux qui accordent autant d'importance à la foi religieuse qu'aux valeurs augmente de 6% en moyenne, et le pourcentage de ceux qui accordent moins d'importance à la foi religieuse qu'aux valeurs tombe d'environ 10%. En sorte que ceux qui se sont dits pratiquants affirment dans une proportion variant entre 70 et 79% que la foi est plus ou aussi importante que les autres valeurs mentionnées.

DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

Il nous reste à répondre aux questions qui nous ont été posées au point de départ de cette analyse. Nous le ferons en nous inspirant principalement des questions 12 à 17.

Trois thèmes principaux nous permettront de regrouper ce matériel. Le matériel recueilli en réponse aux questions 15 et 17 nous permettra de situer les attentes des élèves à l'endroit des aumôniers ou des animateurs en pastorale. Ce sera là l'essence de notre premier chapitre. Nous pourrons ensuite examiner s'il y a contact et participation, en parcourant l'analyse des questions 12 et 16. Enfin, dans un dernier chapitre, et à l'aide du matériel dégagé des questions 13 et 14, nous serons à même d'apprécier l'impact du travail des aumôniers ou des animateurs en pastorale dans les écoles secondaires.

A l'intérieur de chacun de ces chapitres, nous présenterons en premier lieu l'analyse des données pour relever, dans une deuxième section, les principaux points d'interprétation qu'il nous semble important de retenir afin de répondre aux questions qui nous ont été posées.

Afin de rendre la consultation plus facile, nous reprendrons, dans ces secondes sections, les mêmes divisions que celles retenues dans la présentation analytique des données, même si, pour quelques titres, nous n'aurons à introduire aucun commentaire.

Voici l'ordre que nous avons adopté dans notre analyse:

Chapitre 1er: Les attentes.

Chapitre 2eme: Contacts et participation.

Chapitre 3eme: Contacts et impact.

Nous nous excusons de n'avoir pu intercaller les paragraphes d'interprétation après l'analyse des données. Ceci peut rendre la lecture du présent texte plus fastidieuse, mais il nous a été impossible de reprendre la disposition de notre étude en raison du peu de temps dont nous disposions pour terminer ce travail.

CHAPITRE I

LES ATTENTES

Question 15: Les attentes.

Dans ce premier chapitre, notre intention est d'essayer de découvrir ce que les élèves attendent du travail des animateurs en pastorale, en nous basant sur les réponses apportées à la question 15 (qu'attendez-vous principalement des aumôniers de l'école?) et à la question 17 (quelle personne consulteriez-vous de préférence dans tel ou tel cas mentionné?), et en confrontant ces réponses avec les résultats obtenus dans certaines autres questions clefs.

1. Si nous considérons le tableau des réponses apportées à la question 15 (cf. TABLEAU VII), nous nous apercevons que ce sont les activités profanes qui sont davantage favorisées par l'ensemble des élèves puisqu'un total de 48.8% d'entre eux privilégient les deux items: qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles (28.4%) et qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence à la religion (20.4%). D'autre part, trois rôles plus spécifiquement chrétiens de l'aumônier ne totalisent que 39.5%: ce sont les célébrations liturgiques (4.5%), les mouvements de jeunes à caractère plus spécifiquement chrétien (14.2%) et l'approfondissement de la foi des étudiants (20.8%). Il faut finalement constituer une catégorie à part avec les étudiants qui disent ne rien attendre de la part des aumôniers (10.6%).

Nous nous apercevons également que le secteur d'activités que les élèves privilégient pour l'aumônier, c'est l'aide qu'il peut leur apporter pour résoudre leurs difficultés personnelles, alors que les activités liturgiques ne sont pas très populaires auprès de la

gent étudiante, puisque seulement 4.5% d'entre eux, soit beaucoup moins que ceux qui disent ne rien attendre des aumôniers, prétendent qu'il faut que les animateurs en pastorale portent un intérêt plus particulier à ces célébrations.

2. Comme nous l'avons fait dans les chapitres de la première partie, nous tenterons maintenant de voir s'il y a incidence du sexe ou du degré scolaire de l'élève sur ses attentes à l'endroit de la pastorale. Il faut d'abord dire que, généralement, nous ne notons pas de différence significative entre les garçons et les filles quant à leurs attentes face aux responsables de la pastorale dans leur milieu. Une exception cependant: les filles semblent attendre davantage que les garçons que les responsables de la pastorale organisent des mouvements de jeunes qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants.

3. Les résultats sont plus probants si nous évaluons l'influence du degré de scolarité (cf. TABLEAU VIII). Nous constatons d'abord un consensus pour reléguer au tout dernier plan un travail de l'aumônier qui serait principalement centré sur les célébrations liturgiques, avec même un écart négatif en Sec. IV où ce ne sont que 2% des étudiants qui attendraient une telle préoccupation chez les animateurs en pastorale. En ce qui concerne les deux autres activités plus spécifiquement chrétienne (l'approfondissement de la foi et les mouvements de jeunes à caractère chrétien), nous retrouvons la même courbe que nous avons maintes fois notée: l'intérêt pour le spécifiquement chrétien va décroissant plus on avance de Secondaire I vers Secondaire V. Par contre, quand

nous nous intéressons aux deux activités plus profanes (l'aide pour résoudre les difficultés personnelles et les activités étudiantes sans référence à la religion), nous revenons au consensus signalé plus haut entre les différents degrés d'étude, consensus qui tend ici à favoriser ces activités. S'il n'y a généralement pas d'écart pour ce qui est des activités étudiantes sans référence à la religion, il faut toutefois remarquer un écart significatif dans le sens négatif, dans le cas de Secondaire I, à propos du rôle que peut jouer l'aumônier pour résoudre les difficultés personnelles. Enfin, et une telle constatation n'a rien de surprenant, lorsqu'il s'agit d'affirmer qu'on n'attend rien du rôle des animateurs en pastorale, la proportion croît progressivement de Secondaire I à Secondaire V.

4. Il est toujours intéressant également d'examiner si la foi ou la pratique chez les jeunes influence leurs réponses aux autres questions, et donc s'il y a incidence de ces deux variables sur leurs attentes à l'endroit des animateurs en pastorale.

Influence de la foi sur les attentes.- Nous notons (cf. TABLEAU IX) que, dans le groupe de ceux qui s'interrogent face à la foi, la proportion de ceux qui souhaitent que les animateurs en pastorale s'occupent des célébrations liturgiques est significativement inférieure.

Dans le cas des codes 2 et 5 (que les aumôniers les aident à approfondir leur foi et qu'ils organisent des mouvements de jeunes qui s'occupent d'activités de charité), il faut signaler des écarts positifs chez ceux qui croient et des écarts négatifs chez ceux qui ne

croient pas, qui s'interrogent ou qui ne sont pas préoccupés par des questions de foi; une telle situation est tout à fait normale puisque -- exception faite des célébrations liturgiques dont nous avons traité au paragraphe précédent et qui sont si peu favorisées qu'elles ne peuvent présenter un grand intérêt -- ce sont là les deux activités plus spécifiquement chrétiennes qui étaient proposées.

D'autre part, une proportion significativement supérieure de jeunes qui s'interrogent désirent que les animateurs en pastorale les aident à résoudre leurs difficultés personnelles.

De plus, chez ceux qui souhaitent que les animateurs en pastorale organisent des activités étudiantes sans référence à la religion (code 4), on s'aperçoit que, contrairement aux codes 2 et 5, la proportion de ceux qui croient est alors significativement négative, alors que la proportion de ceux qui s'interrogent ou qui ne sont pas préoccupés par les questions de foi est significativement positive.

Enfin, et comme on devait s'y attendre, la proportion de ceux qui n'attendent rien du rôle des animateurs en pastorale est significativement inférieure chez ceux qui croient et significativement supérieure dans les autres catégories (non croyants, non préoccupés, en recherche).

5. Influence de la pratique sur les attentes (cf. TABLEAU X).- Les écarts ici vont un peu dans le même sens que ceux de la corrélation précédente entre la foi et les attentes.

C'est évidemment dans le groupe de ceux qui disent ne plus pratiquer qu'on rencontre un écart négatif significatif à l'endroit du code 1: l'organisation de célébrations liturgiques.

A propos des deux autres activités plus spécifiquement chrétiennes (approfondissement de la foi et mouvements de jeunes à caractère chrétien), on remarque des écarts positifs chez ceux qui pratiquent régulièrement et des écarts négatifs dans les autres groupes (ceux qui pratiquent irrégulièrement, qui ne pratiquent plus ou qui disent n'appartenir à aucune religion).

Dans le cas du secteur d'activité qu'on privilégie le plus pour les animateurs en pastorale -- l'aide pour résoudre les difficultés personnelles --, on ne note qu'un écart, positif, chez ceux qui disent pratiquer, mais de façon irrégulière.

Pour ce qui est des activités étudiantes sans référence à la religion, elles sont davantage favorisées par ceux qui pratiquent irrégulièrement ou qui ne pratiquent pas du tout, et beaucoup moins (écart négatif) par ceux qui pratiquent.

C'est le même phénomène, en plus clair, dans le cas de ceux qui disent ne rien attendre des animateurs en pastorale: écart négatif chez les pratiquants; écart positif chez les pratiquants de façon irrégulière, chez les non pratiquants et chez les tenants d'aucune religion.

6. Nous pouvons aussi tenter d'évaluer si les contacts, plus ou moins nombreux, que les animateurs en pastorale ont eus avec les élèves ont in-

fluencé les attentes de ces derniers à leur endroit.

Or il est notable de constater que, dans le 4.5% de ceux qui souhaitent que les responsables en pastorale s'occupent principalement des célébrations liturgiques, ceux qui ont déjà eu des contacts et individuels et en groupe avec les aumôniers sont alors en proportion significativement inférieure, alors que ceux qui ne les ont jamais rencontrés ni individuellement ni en groupe sont en proportion significativement supérieure.

Dans le cas de l'aide que ces responsables peuvent apporter aux élèves dans l'approfondissement de leur foi, on note un écart négatif chez ceux qui disent ne les rencontrer jamais ni individuellement, ni en groupe.

Par ailleurs, parmi ceux qui souhaitent que les animateurs en pastorale les aident à résoudre leurs difficultés personnelles (28.4%), on remarque un écart significativement positif chez ceux qui les ont déjà rencontrés et en groupe et individuellement, ou chez ceux qui, les ayant déjà rencontrés individuellement, ne l'ont pas fait en groupe; par contre, l'écart est négatif chez ceux qui ne les ont jamais rencontrés individuellement, tout en les ayant rencontrés en groupe.

Chez ceux qui désirent que les responsables en pastorale organisent des activités étudiantes sans référence à la religion, on peut signaler un écart négatif dans le cas de ceux qui les ont rencontrés individuellement sans les rencontrer en groupe, et un écart positif dans le cas contraire.

7. D'un autre côté, même s'il est beaucoup plus difficile, comparativement aux autres corrélations étudiées, de dégager quelque chose de significatif d'une corrélation entre les questions 15 et 13, ou 15 et 14 (cf. TABLEAU XI), nous nous apercevons néanmoins que, si nous comparons les attentes des jeunes à l'égard de leurs responsables en pastorale avec les points (variables 21 à 25) sur lesquels ils ont reconnu ou pas un impact de ces animateurs sur leur vie personnelle, nous constatons des insistances similaires, d'un point d'impact à l'autre, face aux attentes.

A propos des cinq variables de la question 13 (variables 21 à 25), on remarque en effet chez les gens qui ont affirmé avoir été personnellement influencés positivement par l'action des animateurs en pastorale:

1) que, dans aucun cas -- i.e. pour ni l'une ni l'autre des variables 21 à 25 --, on ne trouve de désir marqué pour que les responsables s'occupent de célébrations liturgiques;
2) que, dans tous les cas, on souhaite qu'ils éclairent les élèves dans l'approfondissement de leur foi;
3) que, dans trois (3) cas sur cinq (5), on voudrait qu'ils les aident à résoudre leurs difficultés personnelles;
4) que, dans aucun cas, on ne souhaite qu'ils s'occupent d'activités étudiantes sans référence à la religion;
5) alors que, dans tous les cas, on s'attend à ce qu'ils mettent en place des mouvements de jeunes centrés sur la foi et sur des oeuvres de charité.

Chez ceux qui disent n'avoir perçu aucune influence du rôle des aumôniers sur leur cheminement personnel quant aux cinq différents items, on relève des proportions assez souvent tout à fait contraires: dans trois cas sur cinq, on rejette, par un écart négatif significatif un souci chez les responsables de s'occuper de célébrations liturgiques; dans quatre cas sur cinq, les mêmes individus ne souhaitent pas que les responsables en question les aident à approfondir leur foi; dans deux cas, ils s'opposent (encore une fois par un écart négatif significatif) à ce qu'ils tentent de les aider à résoudre leurs difficultés personnelles; dans trois cas sur cinq, par contre, on désire qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence à la religion; dans aucun cas enfin, on ne souhaite qu'ils s'occupent d'activités et de mouvements de jeunes centrés sur des préoccupations de foi et de charité.

Finalement, et comme on pouvait le prévoir, la proportion de ceux qui disent ne rien attendre du travail des animateurs en pastorale est significativement supérieure chez ceux qui n'ont noté aucune influence de ces responsables sur leur cheminement individuel, alors qu'elle est significativement inférieure chez ceux qui admettent cette influence.

8. Les conclusions sont un peu semblables -- i.e. plus grande faveur pour les activités plus spécifiquement chrétiennes chez ceux qui reconnaissent une influence de la pastorale et moins grande faveur (ou plus grande faveur pour les activités non spécifiquement chrétiennes) chez les autres -- quand nous comparons les attentes des élèves avec leur appréciation de l'impact des animateurs en pastorale sur leur école.

Car on remarque que ceux qui considèrent comme positive l'influence du travail des animateurs en pastorale sur les différents secteurs de la vie de l'école favorisent, d'autre part, avec un écart significativement positif, un rôle de l'aumônier tendant à l'approfondissement de la foi chez les élèves, à une aide pour les encourager dans leurs difficultés personnelles et à l'organisation de mouvements plus spécifiquement chrétiens.

Par contre, ceux qui affirment ne noter aucune influence des responsables de pastorale sur un climat plus humain à l'école et sur le développement d'un sens communautaire chez les élèves, souhaitent avec un écart nettement positif l'organisation par ces animateurs de mouvements et d'activités sans référence à la religion.

9. Jetons aussi un coup d'oeil sur une corrélation des questions 15 et 16 pour voir si la participation des élèves aux différentes activités de pastorale exerce une influence sur leurs attentes à l'égard des animateurs en pastorale (TABLEAU XII).

On se rend d'abord compte que ceux qui disent participer aux célébrations liturgiques sont justement ceux qui souhaitent avoir de ces célébrations, en réponse à la question 15. On note aussi que ceux qui participent aux célébrations souhaitent, dans une proportion significative, que les animateurs en pastorale s'occupent de l'approfondissement de la foi et de l'organisation de mouvements plus spécifiquement chrétiens.

Il est important de signaler, de plus, que, dans cinq (5) cas sur sept (7) (parmi les variables 30 à 36), ceux qui disent participer aux différentes activités organisées par les animateurs en pastorale souhaitent, d'après un écart positif significatif, l'organisation de mouvements plus spécifiquement chrétiens i.e. tournés vers la charité chrétienne et la foi des étudiants. Dans quatre (4) cas sur sept (7), les mêmes individus désirent que les aumôniers soient preoccupés par l'approfondissement de la foi chez les étudiants.

Notons enfin un cas plus spécifique: on remarque chez ceux qui disent ne pas participer aux mouvements d'action catholique (variable 31) un désir pour que les aumôniers s'occupent principalement de l'organisation de célébrations liturgiques. En effet, chez les 204 individus sur 4478 qui souhaitent ces célébrations, seulement quinze (15) ont répondu participer aux mouvements d'action catholique et 156 ont répondu ne pas y participer.

Question 17: Catégories de personnes privilégiées.

1. Une autre question est très intéressante à étudier si l'on veut apprécier les attentes des élèves à l'égard de leurs animateurs en pastorale. C'est la question 17 où on leur demandait d'indiquer quelle personne ils iraient consulter en présence de tel ou tel problème qu'on leur proposait. Et la considération des résultats obtenus à cette question (cf. TABLEAU XIII) nous amène à affirmer que, si l'on considère les personnes consultées de préférence, il n'y a que deux cas où c'est le prêtre qui est consulté de préférence et c'est quand il s'agit

de ses compétences: en présence de doutes religieux (61.16%) et en présence de problèmes quant à la pratique religieuse (49.3%). On remarquera de plus que, dans ces deux cas, il obtient un pourcentage de 50% et plus alors que ce n'est que dans quatre autres cas qu'on rencontre des pourcentages supérieurs à 40%: le rôle des parents dans les problèmes familiaux (51.3%), le rôle des mêmes parents en présence des difficultés concernant la sexualité (40.4%), l'importance du professeur pour résoudre les problèmes inhérents aux échecs scolaires (41.3%) et le travail du conseiller en orientation quand il s'agit de l'avenir des jeunes (59.7%).

Nous avons aussi confronté la question 17 avec la question 1 (le sexe de l'élève) et 3 (son degré scolaire).

2. Voici brièvement les quelques remarques que nous pouvons formuler pour la première de ces deux corrélations. Pour les questions de sexualité, de timidité et de pratique religieuse, les filles sont plus portées à rencontrer leurs parents que les garçons. Dans le cas du psychologue, les filles le rencontrent plus que les garçons pour les questions de timidité; mais les gars le consultent plus que les filles pour les questions d'échec scolaire et de pratique religieuse. Quant au prêtre -- et c'est évidemment lui qui nous intéresse le plus --, nous nous apercevons que les garçons sont plus portés que les filles à le rencontrer lorsqu'ils font face à certaines difficultés, notamment pour les questions de problèmes familiaux, de sexualité, de timidité et d'échec scolaire (donc dans la moitié des cas). Les filles consultent plus le professeur que les garçons quand elles doivent faire face à des échecs au plan

scolaire. Les filles rencontrent plus leurs amis que les garçons quand elles sont confrontées à des difficultés d'ordre familial ou dues à la drogue. La situation est partagée dans le cas du conseiller en orientation: les filles le consultent plus quant à leur avenir, mais ce sont les garçons qui prennent le dessus quand il s'agit d'échec scolaire. Les filles rencontrent davantage que les garçons le travailleur social quand elles ont des problèmes relatifs à la drogue. Enfin, notons que les garçons sont plus portés que les filles à n'échanger avec personne quand ils ont des problèmes de sexualité, de doute religieux ou de drogue.

3. Nos commentaires seront tout aussi expéditifs dans notre corrélation des questions 17 et 3. De fait, indépendamment des items, on s'aperçoit que les jeunes consultent de moins en moins leurs parents plus ils passent de Secondaire I à Secondaire V: l'écart est en effet positif en Secondaire I, toujours négatif en Secondaire V et négatif dans six (6) cas sur huit (8) en Secondaire IV. On ne peut pas affirmer la même progression pour ce qui est de la consultation auprès du psychologue et du professeur. Dans le cas du conseiller en orientation, l'écart passe de significativement négatif en Secondaire I à significativement positif en Secondaire V, dans les domaines de sa compétence i.e. quand il s'agit de l'avenir des élèves ou des échecs scolaires. A l'exception des problèmes de timidité (variable 43), nous assistons au même cheminement de négatif en Secondaire I à positif en Secondaire V dans le cas de l'ami: l'amitié est donc de plus en plus privilégiée, en présence de difficultés personnelles, plus on monte dans les degrés du cours

secondaire. Dans le cas du travailleur social, on ne note aucun écart et cela, joint aux très faibles pourcentages qu'il a obtenus, nous permet d'affirmer qu'il est probablement très mal connu, sinon méconnu, dans l'école. Finalement, le prêtre. Dans la plupart des cas, il se situe dans la moyenne. Cependant, pour les items de sa compétence -- dans le cas de doute religieux et de problèmes quant à la pratique religieuse --, on remarque le même cheminement noté précédemment d'un écart nettement positif en Secondaire I vers un écart négatif en Secondaire IV et Secondaire V.

4. Nous avons enfin analysé les corrélations entre les questions 17 et 12 (les personnes privilégiées en fonction de la fréquence des contacts individuels et collectifs des animateurs en pastorale avec les élèves) et entre les questions 17 et 15 (les personnes privilégiées en fonction des attentes des élèves), et nous en avons conclu qu'elles ne nous apportaient aucune information supplémentaire. En effet, une simple évidence nous amène à constater que les gens qui rencontrent habituellement les responsables de pastorale et individuellement et en groupe se référeront à lui d'une façon significativement positive quand il s'agira pour eux de résoudre des problèmes de tous les ordres. D'autre part, chez les gens qui considéraient que le rôle fondamental de l'aumônier était de les aider à résoudre leurs difficultés personnelles, on notera les mêmes écarts positifs quand on leur demandera quelles sont les personnes que vous iriez consulter en présence de telle ou telle difficulté.

II. Interprétation

Remarques préliminaires.

Avant même de procéder à l'interprétation des données que nous venons de parcourir, quelques remarques préliminaires s'imposent. Nous voulons aussi exprimer certaines interrogations que nous nous sommes posés tout au long de cette analyse.

Dans ce premier chapitre, nous nous trouvons en présence d'une analyse empirique tendant à définir les attentes des élèves du niveau secondaire face à la pastorale scolaire. Et, en même temps, nous devons cerner ce qui est spécifiquement chrétien dans ces attentes. Nous hésitions à nous engager dans cette tâche parce qu'elle nous semble, dans une certaine mesure, équivoque.

Des données empiriques peuvent sans doute nous fournir des informations intéressantes et indispensables dans une telle évaluation. Mais ces données empiriques peuvent-elles devenir des critères uniques? Une telle évaluation devrait cependant tenir compte, il nous semble, d'autres vrriables que, cette fois, nous ne pouvons que difficilement trouver dans la recherche empirique. Par exemple, dans un système d'enseignement donné, quelles sont les valeurs qu'on veut promouvoir? La réponse à une question de cet ordre relève davantage d'une philosophie de l'éducation. Et si, dans un système scolaire qui se veut confessionnel, on veut évaluer une situation qui constitue d'une manière une façon pour l'école d'être "confessionnelle", pouvons-nous le faire sans référence à des données théologiques? Au-delà des chiffres et des pourcentages, quels seront alors les

critères qui nous permettront d'évaluer une situation?

C'est dans cette perspective qu'il nous semble fondamental que nous introduisions ici deux réflexions, qui sortent du domaine de l'analyse empirique, et qui nous permettent en même temps d'évoquer une problématique globale à l'intérieur de laquelle nous devons situer l'interprétation des données empiriques dont nous avons fait l'inventaire (1).

1. Une réserve globale.

Comment cerner et définir le spécifiquement chrétien? Un exposé théologique serait indispensable afin de cerner cette question, et ceci même avant toute interrogation empirique. Mentionnons seulement le déplacement d'insistance qu'a connu la théologie au cours des dernières années: d'un théocentrisme on est passé à un anthropocentrisme. En d'autres mots, l'horizontalisme a remplacé le verticalisme. Sans tomber dans l'aléatoire des synthèses trop rapides, on peut affirmer cependant que, pendant la dernière décennie, d'un verticalisme pur on est passé à un horizontalisme qui a parfois tendance à devenir une religion de l'homme. Il nous semble que la synthèse des deux axes n'est pas encore opérée bien qu'un certain nombre d'indices nous invitent à croire qu'elle est pour le moins amorcée.

Dans une théologie en évolution, il n'est pas facile de trouver des critères d'évaluation qui permettraient de discerner entre

---

1. Ces remarques vaudront également pour les deux chapitres suivants.

le profane et le sacré, entre le profane et le spécifiquement chrétien. Au nom même de sa dynamique interne, dans ce qu'on pourrait appeler un néo-christianisme, le lien entre la foi et la vie est de première importance. La pratique religieuse qui n'est pas en lien étroit avec la vie, l'engagement dans le socio-politique, etc., est vite mise en caution dans les milieux chrétiens où on cherche les voies d'un christianisme engagé.

Nous ne voulons pas faire cette étude qui, bien qu'intéressante et fondamentale, n'entre pas dans le cadre de cette analyse. Nous voulions cependant poser le problème afin de percevoir toutes les limites des interprétations que nous devrons faire dans les paragraphes suivants. Nous comprendrons également pourquoi nous hésitons à nous y engager. En outre, ceci permettra de comprendre certaines nuances que nous introduirons dans la formulation même de notre texte.

2. Attentes et critères d'évaluation de la pastorale.

Si nous nous situons dans la logique missionnaire de l'Eglise, les attentes des gens doivent sans doute être un critère d'appréciation de la pastorale. Mais est-ce que les responsables de la pastorale doivent considérer ces attentes comme des critères essentiels ou premiers? Dans la perspective même de l'évangélisation et du caractère missionnaire de l'Eglise, ne faut-il pas, dans la présentation du message, susciter les besoins d'un approfondissement de la foi et d'une expression de cette foi dans la pratique sacramentelle et dans l'engagement à travers les activités humaines?

Tout comme pour le problème fondamental que nous relevions dans les paragraphes précédents, il semble de première importance de demeurer conscients du caractère très fragile de critères d'appréciation d'une pastorale qui seraient dégagés exclusivement à partir des attentes des gens exprimées dans la démarche empirique.

Ceci vaut pour l'ensemble de la pastorale et, peut-être encore davantage, si nous restreignons notre analyse aux milieux des écoles secondaires lorsqu'on sait les transformations psychologiques profondes qui s'opèrent chez les jeunes entre 12 et 18 ans, transformations qui ne sont pas sans modifier sensiblement les valeurs alors privilégiées.

Question 16.

1. Vue d'ensemble.

Il semble bien que les élèves devaient choisir un seul des items proposés. Si on se souvient du pourcentage de ceux qui se disaient croyants (63.28) et pratiquants (58.99) on peut se demander si les résultats n'auraient pas été sensiblement modifiés si on avait plutôt demandé d'indiquer un ordre de priorité entre les divers items proposés quitte à ignorer les items qui ne correspondaient nullement à un besoin.

Si on conserve encore à l'esprit le pourcentage de ceux qui se disent croyants et pratiquants, on peut alors nuancer le taux assez faible de ceux qui souhaitent que les aumôniers s'occupent de célébrations liturgiques.

2. Attentes et sexe.

3. Attentes et degré d'étude.

Comme nous l'avons déjà noté dans les remarques préliminaires, il ne faut pas se surprendre de l'évolution qui s'opère entre secondaire I et secondaire V face aux diverses attentes exprimées. Il en sera ainsi dans plusieurs réponses.

4. Attentes et attitudes religieuses.

L'attitude religieuse semble jouer une influence sur les attentes privilégiées. Exception faite de la liturgie, où on trouve un certain consensus, l'intérêt pour les activités plus spécifiquement chrétiennes est plus marqué chez ceux qui sont croyants alors que ceux qui cherchent ou ne croient pas favorisent plutôt des activités non spécifiquement chrétiennes.

5. Attentes et comportement religieux.

Nous retrouvons ici la même problématique que celle rencontrée dans le paragraphe précédent.

6. Attentes et fréquence des contacts avec les responsables.

Il apparaît important de relever ici le fait que ceux qui ont eu des contacts avec les responsables de la pastorale affirment dans une moindre proportion souhaiter que les aumôniers s'occupent de célébrations liturgiques alors que ceux qui disent ne jamais l'avoir rencontré ni en groupe ni individuellement affirment le contraire.

Cette situation, un peu surprenante, semble à notre avis corroborer le fait que l'insistance dans un "néo-christianisme"

est moins sur la "sacramentalisation" et que ceux qui sont sans contact avec la pastorale accordent plus d'importance même à ce plan de la vie chrétienne. On peut peut-être supposer qu'ils identifient davantage le travail du prêtre à ce type d'activités.

7. Attentes et impact personnel.

Dans l'ensemble, on constate un parallélisme assez étroit entre ces deux variables. Ainsi ceux qui reconnaissent un rôle positif à la pastorale dans des plans spécifiquement chrétiens. On va du pareil au même.

8. Attentes et impact sur le milieu scolaire.

Nous retrouvons ici une problématique similaire à celle relevée dans le paragraphe précédent.

9. Attentes et participation aux activités.

Nous retrouvons ici une problématique encore similaire à celle des paragraphes précédents.

Question 17.

1. Vue d'ensemble.

Une vue d'ensemble des réponses à la question 17 nous paraît de première importance. En effet, les faibles proportions d'élèves qui souhaiteraient consulter l'aumônier ou les animateurs de pastorale pour des questions qui strictement ne relèvent pas de leur compétence alors que ces proportions sont parmi les plus élevées lorsqu'il s'agit de plans plus immédiatement liés aux fonctions sacerdotales révèlent, il nous semble, et avec assez d'évidence, que les élèves dis-

socient assez nettement ce qui revient au spécifiquement pastoral. C'est peut-être sur ce plan une indication des plus claires que nous pouvons dégager de l'ensemble de l'analyse.

2. Personnes privilégiées et sexe.

3. Personnes privilégiées et degré d'étude.

Nous constatons, comme nous avons à le faire dans plusieurs cas, une baisse des pourcentages lorsque nous allons de Sec. I à Sec. V. Ceci ne semble pas particulier aux questions qui relèveraient théoriquement de l'aumônier puisque nous retrouvons une baisse similaire lorsque nous regardons les pourcentages de ceux qui consulteraient leurs parents et dans plusieurs cas, leurs amis.

4. Personnes privilégiées et fréquence des rencontres avec les aumôniers ou les responsables de la pastorale.

La fréquence des rencontres avec les aumôniers ou les responsables de la pastorale a une incidence sur le pourcentage de ceux qui recourent à ces mêmes personnes pour divers problèmes autres que ceux qui relèvent plus immédiatement de leur compétence.

Conclusion.

De ces divers points, quelques remarques se dégagent assez clairement. Dans l'ensemble, les attentes exprimées sont dans une proportion nettement inférieure, plus "spécifiquement" chrétiennes.

Par contre, ceux qui affirment croire en Dieu, pratiquer leur religion, avoir des contacts individuellement ou en groupe avec les

responsables de la pastorale et enfin avoir bénéficié d'une aide ou d'un impact, dans des proportions toujours significativement supérieures, souhaitent que les aumôniers ou les responsables de la pastorale s'occupent d'activités en référence avec la religion ou encore les aident à approfondir leur foi.

La liturgie fait cependant exception puisque, quelque soit la variable indépendante que nous retenions, dans presque tous les cas, l'intérêt chrétien n'indique pas pour autant un intérêt pour la liturgie, à moins cependant que la pratique dominicale qui est affirmée par une proportion non négligeable de 38.9% des élèves suffise.

S'il est difficile de trancher nettement les données autour de la question 15, les résultats de la question 17 nous incitent à croire que dans l'ensemble les élèves distinguent entre ce qui relève plus immédiatement de la compétence de l'aumônier et ce qui n'est pas aussi immédiatement lié à ses fonctions pastorales.

CHAPITRE II

CONTACTS ET PARTICIPATION

I. Analyse des données.

Question 12: Contacts individuels et en groupe.

Dans ce chapître, nous allons essayer d'apprécier le travail des animateurs de pastorale d'après le nombre de contacts que les élèves disent avoir avec eux et d'après leur participation aux différentes activités qu'ils organisent (question 12 et question 16).

1. Une remarque générale s'impose à la seule vision du tableau des résultats obtenus à la question 12 (cf. TABLEAU XIV). Car si nous faisons une réduction des catégories, il apparaît comme évident que les contacts individuels entre les étudiants et les animateurs en pastorale sont assez rares puisqu'un regroupement des catégories "fréquemment" et "occasionnellement" ne nous donne qu'un total de 13.9%. Par contre, les mêmes contacts, mais en groupe, sont nettement plus valorisés puisque 52.6% des étudiants disent en avoir fréquemment ou occasionnellement.

D'autre part, si nous considérons ces mêmes résultats tels qu'ils nous sont présentés dans les différentes corrélations impliquant la question 12, nous nous apercevons d'abord que le nombre de ceux qui rencontrent les aumôniers en groupe sans les rencontrer individuellement est supérieur à celui de ceux qui le rencontrent et en groupe et individuellement (1862 pour 41.58% dans le premier cas et 1703 pour 38.03% dans le second).

Puis, si nous additionnons le pourcentage des gens qui rencontrent les responsables en pastorale en groupe et/ou individuellement,

nous nous rendons compte alors que plus de huit (8) élèves sur dix (10) sont rejoints, alors que moins de deux (2) élèves sur dix (10) ne sont rencontrés ni en groupe, ni individuellement.

2. Maintenant, est-ce que le sexe de l'élève ou son niveau scolaire ont modifié la fréquence des contacts individuels ou collectifs qu'ils ont eus avec leurs animateurs en pastorale? Il n'y a rien de significatif à noter dans la corrélation des variables 20 et 1 (contacts en groupe et sexe). Dans le cas de l'influence du sexe sur les contacts personnels, nous n'avons pas noté d'écart significatif entre les garçons et les filles chez ceux qui disent rencontrer fréquemment l'animateur en pastorale. Mais, chez ceux qui le rencontrent occasionnellement, on peut déceler un écart significatif positif pour les garçons et négatif pour les filles. Et c'est évidemment le contraire chez ceux qui disent ne le rencontrer jamais: il y a, et d'une façon significative, plus de filles que de garçons qui disent ne le rencontrer jamais. Finalement, dans la catégorie des "rarement", il n'y a pas d'écart significatif.

3. L'analyse n'est pas plus concluante quant nous envisageons les contacts en fonction du degré scolaire. Il n'y a rien de très intéressant dans la corrélation des variables 20 et 3 alors que, d'autre part, il apparaît comme assez évident que le degré de scolarité de l'élève n'exerce aucune incidence sur le taux des rencontres individuelles entre lui et les animateurs en pastorale. Il n'y a d'ailleurs qu'une seule exception, et c'est un écart positif significatif; en effet, un étudiant de Secondaire V sur six (6) dit avoir des rencontres occasionnelles avec l'aumônier, alors que, dans les autres cas, la proportion est net-

tement inférieure.

4. Comme nous l'avons fait pour d'autres considérations, demandons-nous également si le fait de croire en Dieu ou de pratiquer entre en ligne de compte dans la fréquence plus ou moins importante des rencontres individuelles et en groupe des élèves avec leurs animateurs en pastorale.

En ce qui concerne la fréquence des rencontres individuelles entre les élèves et les animateurs en pastorale (variable 19), nous nous apercevons qu'on ne peut relever aucun écart significatif pouvant indiquer que la situation de l'élève par rapport à l'existence de Dieu influence le taux des rencontres qu'il peut avoir avec l'aumônier.

Nous ne notons pas plus d'écart significatif pour ce qui est des rencontres en groupe (variable 20), sinon dans le cas des gens qui se disent non préoccupés par le problème de l'existence de Dieu. Dans ce cas en effet, la proportion des gens qui disent rencontrer l'animateur en pastorale en groupe fréquemment ou occasionnellement est significativement inférieure, et elle est supérieure pour ceux qui disent ne le rencontrer jamais, toujours en groupe.

5. De façon habituelle, nous ne notons pas plus d'écart significatif nous permettant d'affirmer une influence du comportement religieux de l'élève sur la fréquence des rencontres qu'il peut avoir, individuellement, avec l'animateur en pastorale. La seule exception dont on peut faire état nie même une telle influence, puisque la proportion de ceux qui pratiquent régulièrement et qui rencontrent rarement l'aumônier indi-

viduellement est légèrement plus élevée que la moyenne, alors que ceux qui pratiquent d'une façon irrégulière et qui le rencontrent rarement est proportionnellement inférieure à la moyenne.

Ce n'est pas tout à fait le même phénomène en regard de la fréquence des rencontres en groupe de ces élèves avec l'animateur en pastorale, car nous pouvons alors percevoir une certaine influence de leur pratique religieuse, s'il y a lieu. En effet, chez les élèves qui pratiquent régulièrement, la proportion de ceux qui le rencontrent fréquemment ou occasionnellement est significativement plus élevée, alors qu'elle est significativement moins élevée pour ceux qui disent ne le rencontrer que rarement ou jamais. En contrepartie, chez ceux qui ne pratiquent plus, une proportion significativement moindre dit le rencontrer occasionnellement et une proportion significativement supérieure dit ne le rencontrer jamais.

Question 16: Participation aux activités.

Nous avons signalé au début de ce chapitre que nous aurions l'occasion d'évaluer le travail des responsables de pastorale d'après la fréquence de leurs contacts avec les jeunes et d'après la participation de ces derniers aux activités qu'ils ont organisées. Nous en sommes venus à ce deuxième temps.

1. Et si nous considérons les réponses apportées à la question 16 (cf. TABLEAU XV), nous nous apercevons que les deux activités de pastorale qui regroupent le plus d'élèves sont les célébrations liturgiques (33.2%)

et les rencontres avec les responsables de la pastorale prévues à l'horaire des cours (44.1%). D'autres activités comportent une participation moyenne, soit entre 10 et 17%. Ce sont les rencontres du midi et de fin de journée (16.3%), les stages en dehors de l'école (16.3%), les activités de charité (12.5%) et les stages à l'école même (11.8%). Enfin quelques activités, dont les mouvements d'action catholique et d'autres activités non précisées reçoivent une popularité nettement inférieure, puisqu'elles obtiennent un résultat au-dessous de 10%.

Il peut aussi être intéressant de noter que cinq (5) des types d'activités suggérés -- à savoir les activités de charité, les mouvements d'action catholique, les stages hors de l'école et à l'école même, de même que les rencontres du midi et en fin de journée -- sont rejetés par un bon nombre d'étudiants puisque, dans chacun de ces cas, plus de 60% des étudiants disent ne pas y participer. De fait, il n'y a que pour les rencontres de groupe durant les périodes de pastorale inscrites à l'horaire où la proportion de ceux qui disent ne pas participer est inférieure à celle de ceux qui disent participer.

Néanmoins il conviendrait peut-être de nuancer ces affirmations en prenant conscience que, dans la plupart des cas, entre 10 et 25% des élèves nous apprennent que les activités suggérées n'existent pas dans leur école.

2. Nous ne notons pas d'écart significatif pouvant nous donner à croire que le sexe de l'élève influence sa participation aux activités de pastorale. Une exception cependant: la proportion des garçons qui par-

ticipent aux mouvements d'action catholique est significativement plus élevée que celle des filles.

3. Mais nous découvrons des résultats plus intéressants si nous étudions la participation aux activités en fonction du degré scolaire des élèves (cf. TABLEAU XVI). Car, dans la plupart des cas -- nous ne tenons pas compte de la variable 37 (autres; précisez) et nous faisons abstraction, pour le moment, des variables 33 et 35 i.e. stages en dehors de l'école et périodes de pastorale inscrites à l'horaire --, le taux de participation aux diverses activités suggérées diminue en fonction du degré scolaire i.e. qu'on note une participation de moins en moins importante plus on avance de Secondaire I vers Secondaire V. Cependant, même à l'intérieur des cinq items dont nous avons tenu compte ici, il y a une restriction à apporter: en ce qui concerne les activités de charité, la proportion de participation des étudiants de Secondaire V n'est pas la plus inférieure comme pour les quatre autres, mais elle se situe dans un certain milieu entre Secondaire I et II d'une part, Secondaire III et IV de l'autre.

Si nous revenons maintenant aux deux activités qui font exception, nous nous rendons compte que, pour ce qui est des stages en dehors de l'école (par exemple des camps en fin de semaine ou durant la semaine), c'est en Secondaire III qu'on relève l'intérêt le plus marqué, alors que ce sont les étudiants de Secondaire I qui manifestent un intérêt moindre. Par contre, dans le cas des périodes de pastorale inscrites à l'horaire, c'est en Secondaire II que se retrouve l'intérêt le plus marqué et en Secondaire V, le désintéressement

le plus prononcé.

Jetons également un regard plus attentif sur les deux activités qui regroupent, de leur propre aveu, le plus d'élèves, à savoir les célébrations liturgiques et les périodes de pastorale inscrites à l'horaire. Dans le cas des célébrations liturgiques, qui obtiennent un pourcentage de 33.2%, nous nous apercevons que c'est justement la forte disproportion entre le taux de participation de Secondaire I et celui de Secondaire V qui explique l'importance de la moyenne générale atteinte, ce qui enlève de sa signification à cette moyenne générale par rapport aux autres activités. En effet, la proportion de ceux qui disent participer à ces célébrations tombe de 54% en Secondaire I à 6% en Secondaire V, en passant par 44%, 25% et 18% en Secondaire II, III et IV. Toutefois, l'écart est un peu moins caractéristique si nous considérons le pourcentage de ceux qui ont dit ne pas participer à ces célébrations, puisqu'on passe alors de 36% en Secondaire I à 67% en Secondaire V. C'est tout le contraire si nous nous intéressons avec plus d'attention à la participation aux périodes de pastorale inscrites à l'horaire: à ce moment-là en effet, nous devons admettre que la participation à cette activité n'est pas conditionnée de façon impérative par le degré d'études de l'élève. Car ce sont les élèves de Secondaire II qui expriment un intérêt plus marqué que la moyenne à l'égard de cette activité, pendant que Secondaire I rejoint Secondaire III et IV dans une certaine moyenne et que Secondaire V se signale par un écart négatif dans sa participation à cette activité. Resterait à savoir cependant si la participation aux célébrations liturgiques ne serait pas fa-

cultative alors qu'elle serait obligatoire pour les périodes de pastorale inscrites à l'horaire des cours, ce qui enlèverait son caractère significatif à cette dernière activité parce qu'elle ne correspondrait pas à un intérêt spontané de l'élève à l'égard de l'activité concernée.

4. Nous avons aussi vérifié si la foi en Dieu exerçait une influence sur la participation aux activités organisées par les responsables en pastorale. Et, comme on pouvait s'y attendre, nous nous sommes rendus compte que la participation de ceux qui croient est significativement plus élevée quand il s'agit des célébrations liturgiques ou des mouvements d'action catholique. Par contre, chez ceux qui se disent en état de recherche, la proportion de participation aux deux mêmes activités est significativement inférieure à la moyenne.

5. Et si nous considérons la pratique religieuse maintenant. Il est à noter d'abord, pour les trois premières activités suggérées -- qui sont d'ailleurs plus spécifiquement chrétiennes (célébrations liturgiques, mouvements d'action catholique et activités de charité)--, que la proportion des pratiquants qui y participent est significativement plus élevée. Aux quatre dernières activités, au contraire, les mêmes pratiquants ne portent pas un intérêt plus grand que la moyenne des élèves. D'autre part, chez ceux qui disent pratiquer de façon irrégulière, aucun écart significatif n'est à signaler. Enfin, chez ceux qui ne pratiquent pas ou qui disent n'appartenir à aucune religion, on relève, de façon habituelle, un plus grand désintéressement pour chacune des activités mentionnées. La seule exception, dans ce dernier cas, con-

cerne les stages en dehors de l'école, activité pour laquelle, d'ailleurs, nous ne décelons aucun écart significatif dans ni l'une ni l'autre des catégories envisagées.

6. Enfin, est-ce que le taux de participation aux activités est modifié par la fréquence des contacts entre les élèves et leurs animateurs en pastorale? (cf. TABLEAU XVII) Il convient premièrement de rappeler que le pourcentage de ceux qui affirment ne jamais rencontrer les responsables de la pastorale ni individuellement ni en groupe est relativement bas (14.78%).

Dans tous les cas, ceux qui disent avoir des contacts individuels et en groupe avec les responsables en pastorale affirment participer, d'une façon significative, aux différentes activités organisées par ces aumôniers. En outre, on ne note aucun écart significatif dans le sens négatif (i.e. dans le sens d'un taux moindre de participation) chez tous ceux qui disent avoir des contacts individuels, mais non en groupe, avec les responsables en question; à une exception près cependant, pour les rencontres du midi ou en fin de journée (variable 36).

La situation est différente si nous inversons les données. Chez ceux qui disent ne jamais rencontrer le responsable en pastorale individuellement, même s'ils le font en groupe, nous relevons des écarts négatifs (i.e. un taux moindre de participation) dans quatre (4) cas sur sept (7): les célébrations liturgiques, les stages en dehors de l'école, les stages à l'école et les rencontres du midi ou en fin de

journée. Il faut néanmoins faire état d'une exception importante, puisque pour la variable 35 (les périodes de pastorale inscrites à l'horaire), l'écart est positif au lieu d'être négatif (il faut cependant rappeler qu'une telle situation tient probablement au caractère obligatoire de cette dernière activité). Enfin, chez ceux qui affirment ne jamais rencontrer les responsables de pastorale ni individuellement, ni en groupe, on note dans tous les cas des écarts significativement négatifs qui montrent que, conséquemment à cette absence de contacts, leur intérêt pour les activités organisées est nettement moindre.

II. Interprétation.

Remarque préliminaire.

Comme nous l'avons fait dans le chapitre précédent, il nous semble important de relever ici une question. Il s'agit d'attirer l'attention du lecteur sur les risques que comporterait une évaluation de l'efficacité de la pastorale scolaire en fonction de la fréquence des rencontres des élèves avec les aumôniers ou les responsables de la pastorale scolaire.

En effet, au cours des dernières années, nous avons constaté un changement d'insistance qui nous paraît majeur et qui modifie sensiblement un tel critère d'évaluation. Au point de départ, l'insistance était mise sur les rencontres individuelles et sur la présence de l'aumônier dans les classes. Par la suite, à mesure qu'on s'est éveillé à la responsabilité d'un laïcat chrétien responsable, le pôle d'insistance s'est déplacé. Dans la mesure du possible, les aumôniers, en intention au moins, ont voulu

rejoindre les professeurs, le personnel des cadres et des divers autres services afin de susciter chez eux une meilleure conscience de leur responsabilité chrétienne à l'école. Avec eux, ils ont voulu constituer une communauté chrétienne davantage stable qui pourrait, à l'intérieur du milieu, prolonger leur travail auprès des étudiants. Ainsi la présence au personnel des cadres, aux équipes de professeurs, etc... a pris plus d'importance et le nombre des étudiants rencontrés a peut-être diminué.

Pour évaluer l'impact du travail des aumôniers et des responsables de la pastorale, ne faut-il pas cependant tenir compte de cette situation, ce que les pourcentages que nous devrons maintenant interpréter ne nous permettent guère de faire.

Question 12.

1. Vue d'ensemble.

Nous pouvons dire que dans l'ensemble, une proportion assez élevée d'élèves ont l'occasion de rencontrer l'aumônier ou les animateurs de pastorale. Il faut dire cependant que ce sont les rencontres de groupe qui rendent possible ce pourcentage assez élevé.

2. Contacts et sexe.

Dans l'ensemble, rien de significatif.

3. Contacts et degré d'étude.

Les rencontres individuelles sont plus élevées en secondaire V que dans les autres degrés d'étude. C'est là le seul point qui soit intéressant à retenir et qui manifeste quand même que nous pouvons

supposer qu'une rencontre est rendue plus facile par le fait que le jeune de Secondaire V est déjà plus intéressé à échanger sur ses problèmes qu'en secondaire I.

4. Contacts et attitude religieuse.

Il est assez intéressant de noter ici l'absence d'écarts significatifs. Alors qu'on aurait pu penser que l'attitude de foi pouvait rendre plus facile la rencontre avec les aumôniers ou les animateurs de pastorale, les données ne révèlent aucun écart significatif. Ceci pourrait être interprété comme une présence des aumôniers auprès de ceux qui disent ne pas croire en Dieu ou être en état de recherche. Ceci peut paraître surprenant puisque dans la plupart des cas, (cf. les questions déjà analysées), nous devions noter de façon assez régulière un écart entre ces catégories et que ceux qui se disaient en état de recherche se rapprochaient plutôt de ceux qui affirmaient ne pas croire en Dieu.

5. Contacts et comportements religieux.

Une appréciation similaire peut être posée ici. Nous retrouvons encore ici le fait que les gens qui pratiquent régulièrement affirment dans une moindre proportion rencontrer l'aumônier de façon régulière.

Dans le cas des rencontres de groupe, nous ne saurions affirmer la même chose. Ainsi, au moins pour les rencontres individuelles, les aumôniers semblent tout aussi présents à ceux qui ne pratiquent pas ou pratiquent de façon occasionnelle qu'à ceux qui disent pratiquer régulièrement.

Question 16.

1. Vue d'ensemble.

Il est difficile de considérer la proportion relativement élevée - si on la compare aux attentes sur ce point -, soit 33.2% qui disent participer aux célébrations est juste, le plus souvent, il s'agit de célébrations occasionnelles en fin de semestre. Ce fait peut alors expliquer l'écart entre les faits et les attentes sur ce point.

Un autre pourcentage assez élevé peut également faire difficulté. Il s'agit des rencontres de groupe durant les périodes de pastorale inscrites à l'horaire. Une proportion de 11% affirment que ces rencontres n'existent pas à l'école. Par ailleurs, lorsqu'on voit que ceux qui répondent affirmativement est pratiquement le même % que celui de ceux qui répondent négativement, il est difficile de savoir à quoi tient cette situation. Ces périodes, si elles sont inscrites à l'horaire, sont-elles obligatoires? Le pourcentage de ceux qui affirmaient rencontrer l'aumônier en groupe était pourtant de 81%.

2. Participation et sexe.

3. Participation et degré d'étude.

Dans l'ensemble, nous constatons un désintéressement similaire à celui que nous avons déjà constaté pour plusieurs autres questions, désintéressement qui s'exprime à mesure qu'on va de secondaire I à secondaire V. Le seul item pour lequel cette courbe ne se vérifie pas est le troisième: les activités de charité. Devons-nous supposer que le caractère non explicitement chrétien de ces activités puisse ex-

pliquer que le désintéressement habituellement constaté en secondaire V ne se retrouve dans ce cas?

4. Participation et attitude religieuse.

Une fois de plus, nous pouvons vérifier dans une certaine mesure que les croyants manifestent un plus grand intérêt pour certains types d'activités. En effet, leur taux de participation aux célébrations liturgiques et dans les mouvements d'action catholique est significativement supérieur à la moyenne.

5. Participation et comportements religieux.

Nous retrouvons une situation sensiblement similaire à celle exposée dans le paragraphe précédent.

6. Participation et fréquence des contacts.

Il semble bien que ce soient les contacts individuels qui exercent une influence sur le taux de participation alors que les rencontres de groupe ne révèlent pas un tel impact.

Conclusion.

Nous pouvons dire que la présence des aumôniers auprès des élèves des écoles secondaires est assurée principalement par les rencontres de groupe. Il semble bien que ce soit la période de pastorale prévue à l'horaire qui rende la chose possible. Notons que cette période est une innovation assez récente et que toutes les écoles n'en ont pas encore fait l'expérience. Cela semble néanmoins un moyen privilégié de présence au milieu.

Quant aux rencontres individuelles, même si les pourcentages sont assez bas, ce qui nous paraît davantage significatif, c'est le fait que ceux qui disent pratiquer régulièrement rencontrent les aumôniers dans une moindre proportion. Il nous semble que ce fait révèle que les aumôniers ne sont pas accaparés par un petit groupe de pratiquants. L'absence d'écart significatif lorsque nous considérons le plan des croyances est également révélateur puisque les élèves qui disent ne pas croire en Dieu ou être en état de recherche rencontrent les aumôniers dans des proportions égales à ceux qui se disent croyants. Ceci corrobore la remarque précédente au sujet de la pratique.

Si nous faisons exception pour les rencontres de groupe à l'intérieur des périodes de pastorale prévues à l'horaire, la participation aux différentes activités pastorales organisées par les aumôniers est loin d'être massive.

Les points de comparaison sont cependant difficiles à trouver sur ce plan. Est-ce que la participation aux activités sportives, artistiques, sociales et culturelles, en dehors des rencontres prévues dans l'horaire, manifeste un intérêt plus marqué? Nous n'avons malheureusement pas de données qui nous permettraient de faire des comparaisons.

La participation assez faible aux activités qu'organise la pastorale n'est pas caractéristique des milieux scolaires. Nous retrouvons une situation assez semblable dans les milieux de paroisse. A mesure que nous nous sommes dégagés d'une mentalité de ruraux, à mesure que les medias d'information, les loisirs, etc... se sont généralisés, nous ne retrouvons plus le village entier à la retraite annuelle. La situation des

milieux scolaires n'est pas différente. Nous pouvons même nous demander si elle n'est pas meilleure en raison de la diversité des activités proposées et du dynamisme qu'on retrouve dans certains mouvements, v.g. les Jeunes du monde, etc...

Cette situation reflète assez bien l'évolution du christianisme où on a voulu dépasser un caractère de contrainte et d'obligation et faire appel davantage à la spontanéité et aux convictions personnelles des croyants. On est alors assez loin de la messe quotidienne obligatoire des anciens collèges ou séminaires et il semble bien que nous n'avons pas à regretter cette situation.

CHAPITRE III

CONTACTS ET IMPACT

I. Analyse des données.

La question que nous pouvons nous poser dans ce chapitre est la suivante: est-ce que la présence des aumôniers et des animateurs en pastorale dans les écoles secondaires a effectivement un impact auprès des élèves? Quelle est la nature de cet impact: s'agit-il d'un impact qui rejoint une dimension spécifiquement ou explicitement chrétienne ou ne s'agit-il pas plutôt d'un impact qui porte sur des valeurs humaines qui peuvent sans doute revêtir une signification implicitement chrétienne mais qui de soi ne sont pas caractérisées par rapport à ce qu'apportent dans le milieu scolaire les divers services étudiants?

1. A la lumière des réponses à la question 13 (variables 21 à 25) (cf. le TABLEAU XVIII), nous nous apercevons que l'impact le plus décisif du travail des animateurs en pastorale sur les individus eux-mêmes tend à ce qu'ils acquièrent une meilleure considération pour les autres. En effet, 56.1% des étudiants répondent que les contacts avec les responsables de la pastorale les ont plutôt aidés dans ce domaine, alors que, pour l'item qui vient en second, on tombe de 16%. Voici d'ailleurs, dans l'ordre, les quatre items suivants: 40.2% disent qu'ils les ont aidés à s'engager d'une manière plus active et plus responsable dans leur milieu scolaire, 36.2% qu'ils ont contribué à l'approfondissement de leur foi, 30.6% que, grâce à eux, ils ont acquis un jugement chrétien sur les événements et 25.6% que, sous leur influence, ils en sont venus à pratiquer leur religion de façon plus assidue. Si nous considérons d'autre part les pourcentages de la colonne "plutôt non", nous nous apercevons que l'ordre des priorités est

sensiblement le même: meilleure considération pour les autres (14.3% de "plutôt non"), approfondissement de la foi (24.8%), engagement plus actif et plus responsable dans le milieu scolaire (26.6%), acquisition d'un jugement chrétien sur les événements (28.5%) et enfin, encore ici, une pratique plus assidue de leur religion (40.5% de "plutôt non").

Quant à l'analyse des résultats de la question 14 (cf. TABLEAU XIX), elle nous permet de relever un consensus assez fort, chez les élèves, pour affirmer que l'équipe de pastorale de l'école a effectivement contribué à rendre le climat de l'école plus humain (60.3%), à favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes (52.4%) et à développer un sens communautaire chez les élèves (48.3%); ces pourcentages sont assez probants en eux-mêmes. Un regard sur l'approche négative confirme néanmoins cette première impression: le pourcentage le plus haut qu'obtient une réponse "plutôt non" à cette influence de l'équipe de pastorale est de 23.2%. On remarque d'ailleurs que, dans les trois cas, le pourcentage des "je ne sais pas" est supérieur à celui des "plutôt non".

2. Comme nous l'avons fait précédemment, nous pouvons maintenant essayer de voir si le degré de scolarité des élèves exerce une influence sur leur appréciation de l'impact des animateurs en pastorale sur eux-mêmes et sur leur milieu scolaire.

Impact individuel d'abord. Nous constatons à propos de la variable 23 (l'influence des responsables de pastorale pour aider les élèves à avoir une meilleure considération pour les autres) que l'impact est à peu près uniforme selon les différents degrés d'étude,

du moins de Secondaire II à Secondaire V, les élèves de Secondaire I se situant en deçà de la moyenne. Pour ce qui est des quatre autres variables cependant, nous revenons au phénomène déjà signalé: l'impact des animateurs en pastorale sur les individus eux-mêmes, pour chacun des items, décroît progressivement à mesure qu'on avance de Secondaire I vers Secondaire V (cf. TABLEAU XX).

3. Quant à l'influence du sexe de l'élève sur son appréciation de l'impact individuel (question 13) ou collectif (question 14) des animateurs en pastorale, elle est plutôt mineure. De façon habituelle, en effet, nous ne notons aucun écart significatif pouvant indiquer qu'il y a une différence entre les garçons et les filles face à l'appréciation de l'influence de la pastorale sur les valeurs humaines ou chrétiennes qu'ils ont pu acquérir.

Nous pouvons formuler la même affirmation quand il s'agit d'évaluer si le sexe de l'élève peut modifier son appréciation de l'influence de l'équipe de pastorale sur le climat de l'école, ainsi que sur le sens communautaire et l'engagement des élèves. Il faut cependant noter un écart significatif à propos de la variable 28: les filles semblent en effet plus perméables que les garçons à une pastorale qui éveille leur sens de l'engagement.

4. Il nous a également semblé digne d'intérêt de vérifier si l'impact individuel et collectif des animateurs en pastorale variait en fonction de la dimension des écoles. Et nous nous apercevons que, dans quatre (4) cas sur cinq (5), l'impact de la pastorale sur les différents items à caractère individuel (question 13) a tendance à diminuer progressive-

ment plus croît la dimension de l'école. Il faut cependant noter une exception, fort curieuse d'ailleurs: dans le cas de l'impact des responsables de la pastorale sur une pratique plus assidue de leur religion par les élèves, l'écart négatif se situe dans les écoles de petites dimensions i.e. de moins de 1500 élèves.

Il est très surprenant de constater, d'autre part, que, contrairement à l'influence que nous avons notée ci-auparavant des dimensions de l'école sur l'impact que la pastorale peut avoir sur les individus, lorsqu'il s'agit d'évaluer l'impact que la même équipe de pastorale peut exercer sur l'école dans son ensemble, on ne saurait dégager des résultats significatifs.

5. Il nous apparaissait aussi comme de la plus haute importance de nous attarder à une corrélation des questions 13 et 12 d'une part, puis 14 et 12, pour voir jusqu'à quel point la fréquence des contacts que les élèves ont eus avec les animateurs en pastorale les a influencés quand ils ont apprécié l'impact de ces responsables sur eux-mêmes et sur leur milieu scolaire.

Si nous portons d'abord notre attention sur l'influence que la fréquence des contacts a pu avoir sur les individus eux-mêmes (cf. TABLEAU XXII), nous constatons que, généralement, ceux qui affirment avoir rencontré l'animateur en pastorale et individuellement et en groupe prétendent, dans une proportion significativement supérieure, que ces rencontres les ont aidés à approfondir leur foi, à pratiquer leur religion de façon plus assidue, à avoir une meilleure considération pour

ment plus croît la dimension de l'école. Il faut cependant noter une exception, fort curieuse d'ailleurs: dans le cas de l'impact des responsables de la pastorale sur une pratique plus assidue de leur religion par les élèves, l'écart négatif se situe dans les écoles de petites dimensions i.e. de moins de 1500 élèves.

Il est très surprenant de constater, d'autre part, que, contrairement à l'influence que nous avons notée ci-auparavant des dimensions de l'école sur l'impact que la pastorale peut avoir sur les individus, lorsqu'il s'agit d'évaluer l'impact que la même équipe de pastorale peut exercer sur l'école dans son ensemble, on ne saurait dégager des résultats significatifs.

5. Il nous apparaissait aussi comme de la plus haute importance de nous attarder à une corrélation des questions 13 et 12 d'une part, puis 14 et 12, pour voir jusqu'à quel point la fréquence des contacts que les élèves ont eus avec les animateurs en pastorale les a influencés quand ils ont apprécié l'impact de ces responsables sur eux-mêmes et sur leur milieu scolaire.

Si nous portons d'abord notre attention sur l'influence que la fréquence des contacts a pu avoir sur les individus eux-mêmes (cf. TABLEAU XXII), nous constatons que, généralement, ceux qui affirment avoir rencontré l'animateur en pastorale et individuellement et en groupe prétendent, dans une proportion significativement supérieure, que ces rencontres les ont aidés à approfondir leur foi, à pratiquer leur religion de façon plus assidue, à avoir une meilleure considération pour

les autres, à s'engager dans leur milieu scolaire de façon plus active et plus responsable, à acquérir un jugement chrétien sur les événements. On remarque cependant que, dans le cas de la pratique religieuse (variable 21) et de l'acquisition d'un jugement chrétien sur les événements (variable 25), la proportion de ceux qui ont rencontré l'animateur en pastorale et individuellement et en groupe est également significativement supérieure lorsqu'on regarde ceux qui ont répondu "plutôt non" ou "je ne sais pas" à l'influence de ces contacts sur ces deux items. On remarque le même phénomène chez ceux qui disent ne pas savoir si ces rencontres individuelles et en groupe les ont aidés à approfondir leur foi.

Par ailleurs, si nous considérons le groupe de ceux qui n'ont pas rencontré les animateurs en pastorale individuellement, mais qui l'ont fait en groupe, nous notons que, dans tous les cas -- exception faite de l'acquisition d'une meilleure considération pour les autres --, il n'y a pas d'écart significatif positif ou négatif.

Enfin, chez ceux qui affirment n'avoir jamais rencontré les animateurs en pastorale ni individuellement ni en groupe, la proportion de ceux qui admettent une influence de ces rencontres est significativement inférieure pour chacun des items et pour chacune des possibilités de réponse. Il faut cependant signaler une exception, la variable 23 (acquisition d'une meilleure considération pour les autres), où on retrouve la moyenne, même dans ce groupe.

Une conclusion assez évidente se dégage de cette analyse: il semble bien que ce ne soient pas les contacts en groupe mais les

contacts individuels avec les animateurs en pastorale qui influencent les élèves quant aux valeurs personnelles qu'ils peuvent acquérir.

Si nous nous intéressons ensuite à l'influence que la fréquence des contacts a exercée sur la perception du rôle des responsables de pastorale sur le climat général de l'école (cf. TABLEAU XXIII), nous remarquons que, dans les trois cas -- rendre plus humain le climat de l'école, développer un sens communautaire chez les élèves, favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes --, la proportion de ceux qui notent une influence de l'équipe de pastorale sur le climat général de l'école est significativement supérieure chez ceux qui disent avoir rencontré les animateurs en pastorale et individuellement et en groupe. Pour ces mêmes élèves, la proportion de ceux qui disent ne pas avoir d'opinion est significativement inférieure.

D'autre part, dans le cas de ceux qui disent n'avoir jamais rencontré les animateurs en pastorale ni individuellement ni en groupe, nous notons des proportions inverses: la proportion des "oui" est significativement inférieure et la proportion des "sans opinion" est significativement supérieure.

Enfin, chez les deux groupes de cas intermédiaires -- ceux qui ont rencontré les animateurs en pastorale ou individuellement ou en groupe --, nous décelons une certaine moyenne -- i.e. une absence d'écarts significatifs --, sauf dans le cas de la variable 26 (rendre plus humain le climat de l'école) où la proportion de ceux qui n'ont perçu

aucune influence de la pastorale à l'égard de cet item est significativement supérieure chez ceux qui n'ont jamais rencontré les animateurs en pastorale individuellement, mais qui l'ont fait en groupe.

6. Deux autres corrélations qui valaient la peine d'être retenues nous permettront maintenant d'apprécier si la foi et la pratique des élèves influencent leur perception de l'impact des animateurs en pastorale sur eux-mêmes et sur leur milieu scolaire.

Dans un premier regard sur les incidences de la foi sur l'appréciation de l'impact individuel (cf. TABLEAU XXIV), nous notons d'abord un schéma pratiquement identique quand nous considérons les trois (3) variables à connotation plus spécifiquement chrétienne:

21- l'approfondissement de la foi;

22- une pratique plus assidue de la religion;

25- l'acquisition d'un jugement chrétien sur les événements.

Dans ces trois cas, en effet, c'est le groupe de ceux qui se sont dits croyants qui, dans une proportion significativement plus élevée, affirment avoir été influencés par le travail des responsables de la pastorale dans l'acquisition de ces valeurs plus spécifiquement chrétiennes, sur un plan personnel. Et c'est pour la variable 21 (l'approfondissement de la foi) qu'on note l'écart le plus notable: car, dans ce cas, on rencontre 41.84% de "plutôt oui" chez les croyants en regard de 30.63% seulement chez ceux qui s'interrogent. On trouve des résultats inverses dans le cas des trois autres groupes (ceux qui disent ne pas croire, qui s'interrogent ou qui ne sont pas préoccupés par la question de l'ex-

istence de Dieu). Il faut toutefois rappeler que, parmi les trois derniers groupes mentionnés, c'est le groupe de ceux qui s'interrogent qui est nettement le plus important puisqu'il représente 29% de la population totale interrogée, alors que ceux qui ne croient pas ou qui ne sont pas préoccupés par les questions de foi forment, à eux deux, 7.27% de la même population.

Pour ce qui est des activités non spécifiquement chrétiennes (variable 23: acquisition d'une meilleure considération pour les autres et variable 24: engagement actif et responsable dans le milieu scolaire), on ne peut signaler de proportions significativement supérieures pour affirmer l'influence des animateurs en pastorale sur l'acquisition de ces valeurs personnelles chez ceux qui, d'autre part, disent croire. Mais si, dans ces cas, le groupe de ceux qui disent être en état de recherche se situe dans une moyenne comparable à celle de ceux qui disent croire, il n'en va pas de même chez ceux qui ne croient pas ou qui ne sont pas préoccupés par les questions de foi, car chez eux, nous notons encore les mêmes écarts négatifs quant à l'influence des aumôniers sur leur cheminement personnel, fût-il purement humain. Il faudrait également introduire une autre sourdine pour signaler que, dans le cas de la variable 24, si la situation des gens en recherche est similaire à celle de la variable 23, les croyants, eux, affirment tout de même dans une proportion un peu plus forte l'influence des animateurs en pastorale sur le fait qu'ils se sont davantage engagés dans leur milieu scolaire.

Nos remarques s'avéreront assez semblables quand nous regarderons l'influence de la foi des élèves sur leur perception de l'impact des aumôniers sur le climat de l'école (cf. TABLEAU XXV). Globalement, en effet, nous pouvons affirmer que la façon de se situer des élèves par rapport à la foi exerce une influence sur l'impact qu'ils vont reconnaître à la pastorale scolaire dans leur milieu étudiant. Quelle que soit la valeur proposée (rendre plus humain le climat de l'école, développer un sens communautaire chez les élèves, favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes), le pourcentage de ceux qui reconnaissent un impact de l'équipe de pastorale sur leur milieu scolaire baisse au fur et à mesure que l'on passe du groupe de ceux qui se disent croyants, au groupe de ceux qui s'interrogent, pour finalement déboucher sur les non croyants ou ceux qui ne sont pas préoccupés par les questions de foi. Cependant, il est intéressant de remarquer que les pourcentages qui apparaissent dans le cas des gens qui s'interrogent se rapprochent beaucoup de ceux obtenus dans le cas des croyants. A titre d'exemple, à propos du travail de l'équipe de pastorale aidant à développer le sens communautaire des élèves, 50% des croyants ont noté cette influence des animateurs en pastorale, en présence d'un 48% chez ceux qui s'interrogent et respectivement d'un 32 et d'un 33% chez ceux qui ne croient pas ou qui se disent non préoccupés par les questions de foi.

7. Nous avons noté le même phénomène chez les élèves qui se sont dits pratiquants: ils reconnaissent, dans une proportion significativement supérieure, l'influence des animateurs en pastorale et sur eux-mêmes et sur le climat général de leur milieu d'études. Que ce soit pour la

question 13 (influence individuelle) ou pour la question 14 (influence collective), la proportion décroît progressivement, depuis un écart significativement positif jusqu'à un écart significativement négatif, de ceux qui affirment cette influence des responsables de pastorale, à mesure qu'on passe de ceux qui pratiquent régulièrement à ceux qui pratiquent de façon irrégulière ou qui ne pratiquent pas du tout. De façon générale, le groupe de ceux qui ne pratiquent plus s'opposent radicalement (écarts positifs de "plutôt oui" et écarts positifs de "plutôt non" dans le second). Quant au groupe de ceux qui pratiquent de façon irrégulière, ils se rapprochent le plus souvent de ceux qui ne pratiquent plus sauf pour la variable 23 (acquérir une meilleure considération pour les autres) où ils forment une certaine moyenne entre les deux groupes-types et pour les variables 24 (engagement actif et responsable dans le milieu scolaire), 26 (rendre plus humain le climat de l'école), et 28 (favoriser la participation et l'engagement des élèves) où ils se rapprochent d'une façon moins impérative du groupe des non pratiquants parce que, à l'un ou l'autre des deux types de réponse -- "plutôt oui" ou "plutôt non" --, ils constituent plus une moyenne intermédiaire qu'un écart semblable à celui des non pratiquants (cf. TABLEAU XXVI)

En somme, comme dans le cas de l'influence de la foi ou de la pratique sur l'échelle de valeurs des élèves (cf. 1ère partie, chapitre IV), les moyennes générales des réponses aux questions 13 et 14 (cf. TABLEAUX XVIII et XIX) sont sensiblement modifiées -- la proportion de "plutôt oui" augmente en moyenne de 3% en fonction de la foi

et de 5% en fonction de la pratique -- par le fait que les élèves se considèrent comme croyants ou pratiquants (cf. TABLEAU XXVII).

II. Interprétation.

1. Vue d'ensemble.

L'analyse des données qui se dégagent des questions 13 et 14 manifeste assez clairement que la pastorale scolaire a un impact assez marqué tant sur les personnes que sur le milieu. Pour aucun des points d'appréciation proposés nous n'avons de pourcentages inférieurs à 25%. Cependant les points sur lesquels les élèves reconnaissent dans une plus grande proportion avoir été influencés par les responsables de la pastorale ne sont pas des plans strictement ou spécifiquement chrétiens.

Ce qui nous apparaît révélateur, c'est l'écart qu'il faut constater entre ceux qui souhaitaient que les aumôniers s'occupent de célébrations liturgiques, soit 4.5%, et ceux qui affirment dans cette question avoir bénéficié des contacts avec les responsables de la pastorale pour pratiquer d'une façon plus assidue leur religion, soit 25.6%. C'est donc une proportion d'un étudiant sur quatre. Dans l'ensemble, pour les items qui réfèrent à des aspects plus spécifiquement chrétiens, nous retrouvons une proportion légèrement inférieure au tiers des élèves.

Notons cependant que dans la question 14, parmi les items proposés, aucun ne référait à un aspect spécifiquement chrétien. Il

est donc difficile d'établir, à l'intérieur de ces trois catégories, une appréciation de l'impact spécifiquement chrétien sur le milieu scolaire comme tel.

2. Impact et degré d'étude.

Tant pour l'impact sur les personnes que sur le milieu, nous constatons que la proportion de ceux qui ont une appréciation positive décroît à mesure que nous allons de secondaire un à secondaire cinq. C'est là une constante que nous avons déjà relevée à quelques occasions. Notons encore une fois qu'à l'item avoir une meilleure considération pour les autres, nous trouvons une appréciation assez constante. Nous retrouvons d'ailleurs ce consensus pour les quelques points qui référaient à l'influence de la pastorale sur le milieu. Nous pouvons nous demander si ce consensus qui n'est pas influencé par le degré d'étude ne révèle pas assez clairement que la signification de ces quatre items était comprise dans une perspective d'humanisation sans référence à des dimensions qui prolongent dans le temporel la foi et la pratique religieuse.

3. Impact et sexe.

Une fois de plus, nous devons constater qu'il n'y a pas d'incidence du sexe sur l'appréciation de l'impact de la pastorale tant sur les personnes que sur le milieu.

4. Impact et dimension de l'école.

Nous l'avons déjà noté, l'impact de la pastorale sur les personnes semble diminuer à mesure que croissent les dimensions de l'é-

cole. Par contre, l'impact sur le milieu ne semble pas modifié par cette variable. Comment interpréter ce fait? Est-ce que l'évaluation de cette influence, davantage globale, n'aurait pas un caractère beaucoup plus imprécis. Ceci viendrait alors atténuer les résultats même de cette question quelles que soient les variables avec lesquelles nous la mettons en corrélation.

5. Impact et fréquence des contacts.

Tant pour l'influence exercée sur les individus que pour celle exercée sur le milieu, nous constatons que ce sont les contacts individuels qui semblent constituer le facteur décisif qui puisse influencer l'appréciation. Ceci viendrait confirmer ce qu'on trouve dans plusieurs études de psychologie sociale où on indique que ce sont les rencontres interpersonnelles qui ont le plus d'influence pour favoriser un changement d'attitude.

6. Impact et attitude religieuse.

L'appréciation de l'impact de la pastorale sur les individus semble modifiée assez régulièrement par le fait qu'un individu se dit croyant, en état de recherche ou non croyant chaque fois que nous nous trouvons en face de catégories qui réfèrent à des aspects plus spécifiquement chrétiens. Dans l'ensemble, les croyants affirment dans une plus forte proportion avoir reçu une influence des animateurs de la pastorale.

7. Impact et comportement religieux.

Nous retrouvons sur ce plan une situation similaire à celle que nous venons de relever dans le paragraphe précédent. Ceux qui af-

firment pratiquer régulièrement, dans une plus forte proportion, considèrent que les contacts avec les responsables de la pastorale les ont aidés sur les plans plus spécifiquement chrétiens.

Conclusion.

Quel est l'impact de la pastorale scolaire sur les personnes et le milieu? Des pages qui précèdent se dégagent certains points assez précis.

Nous pouvons affirmer qu'il y a réellement un impact de la pastorale scolaire sur les personnes et sur le milieu. Il faut cependant retenir que les points plus spécifiquement chrétiens reçoivent une appréciation sensiblement inférieure.

Certaines variables modifient le pourcentage de ceux qui reconnaissent cet impact. On a relevé que le pourcentage, de façon à peu près habituelle, diminuait à mesure qu'on allait de secondaire I à secondaire V. Les contacts individuels favorisent une appréciation positive alors que les dimensions de l'école favorisent plutôt une appréciation négative à mesure que ces dimensions croissent. Enfin, les attitudes religieuses (foi en Dieu) et la pratique, habituellement, favorisent une appréciation positive.

mues par la pastorale à l'école est sensiblement la même que celle que nous retrouvons dans la société en général. Qu'on songe ici à la situation de la pastorale dans les paroisses. Il ne semble par réaliste de rêver au jour où on retrouvera une participation massive aux activités pastorales alors qu'on sait que nous nous trouvons dans une société pluraliste dans laquelle les individus se voient confrontés à des choix multiples face aux nombreux appels qui leur parviennent des médias d'informations, etc... Dans une perspective similaire, nous savons que le christianisme fait de plus appel à une adhésion libre et adulte de ses militants.

Quant à l'impact de la pastorale sur les personnes et le milieu, encore ici, une appréciation positive semble s'imposer. Ceci est particulièrement évident lorsqu'il s'agit des variables qui se situent plutôt dans la ligne d'une humanisation tant des individus que du milieu.

Une question plus subtile demeure cependant. Qu'est-ce qui est spécifiquement chrétien dans cet ensemble. Nous avons déjà esquissé les difficultés théologiques qui sont implicites dans une telle question. Dans l'ensemble, nous devons cependant affirmer, dans la mesure où les critères que nous avons en main sont adéquats, que ce ne sont pas, tant pour les attentes et la participation que pour l'impact, les dimensions qui sont plus spécifiquement chrétiennes qui suscitent le plus d'intérêt. Il s'agit là d'un point de comparaison et non d'un jugement absolu. En effet, si un individu sur deux est davantage sensibilisé à ces plans, nous en retrouvons par ailleurs un sur trois approximativement qui reconnaissent le caractère plus spécifiquement chrétien de la pastorale. Ceci se vérifie pour les

attentes, la participation et pour l'impact.

Si nous considérons maintenant l'incidence globale du degr/ d'étude sur les réponses apportées, nous constatons une situation qui, il nous semble, déborde le plan pastoral. Il faudrait tenir compte de l'évolution psychologique profonde qui s'opère chez les jeunes pendant leurs études au secondaire pour comprendre à sa juste mesure le désintéressement qui s'opère face aux questions religieuses à mesure qu'on approche de secondaire V.

Enfin, dans l'ensemble, nous pouvons dire que l'appréciation de l'impact de la pastorale dans ce qu'elle a de spécifiquement chrétien de même que la reconnaissance tant au plan de la participation que de l'impact de ce même caractère est habituellement conditionné par les croyances religieuses et les comportements religieux. De façon habituelle, ceux qui se disent croyants et pratiquants, manifestent un plus grand intérêt pour les divers secteurs de la pastorale à l'école. Ceci paraît tout simplement logique.

Avant de terminer, il nous semble important d'exprimer une interrogation. Ceci touche encore la question du "spécifiquement chrétien". Le progrès de la civilisation a été pour une large part rendu possible par une distinction entre le sacré et le profane, entre le religieux et le civil. Plus récemment, spécialement dans nos milieux canadiens-français, on a accéléré le processus de décléricalisation d'institutions qui pendant longtemps avaient évolué sous l'égide de l'Eglise. La distinction entre le pouvoir séculier et le pouvoir ecclésiastique s'impose de plus en plus

et il ne saurait être question de revenir en arrière. Certains secteurs demeurent cependant sur des terrains frontières. Ainsi en est-il du problème qui nous intéresse ici: les problèmes de la pastorale et de la confessionnalité des écoles dans un système publique d'enseignement.

Dans des secteurs comme celui-ci, bien que la délimination du spécifiquement pastoral soit souhaitable en théorie, il n'en demeure pas moins qu'en pratique il soit souvent difficile de définir des frontières précises. Et ceci en raison de divers facteurs. Sur le plan pratique, si nous voulons que le pasteur s'en tienne à une action spécifiquement pastorale, nous pouvons nous demander s'il peut conserver un terrain d'insertion qui lui permette d'être présent à un milieu pour y apporter le message dont il est le dispensateur. C'est là le dilemne de toute l'animation pastorale. En milieu scolaire comme ailleurs, vouloir que le pasteur ou l'animateur de pastorale s'en tienne à une action spécifiquement chrétienne, n'est-ce pas le déraciner d'un milieu et le rendre partiellement inapte à accomplir sa tâche spécifique. En affirmant ces exigences pratiques, nous sommes quand même très conscient des équivoques qui demeurent nécessairement sur le plan même de l'action.

A un autre plan, théologique cette fois, nous pouvons reprendre la même hésitation. Comme nous l'avons déjà affirmé, au nom même de la dynamique interne de la foi, la continuité entre la pastorale et la vie semble être parmi les exigences fondamentales de la foi et ceci, à un degré particulièrement marqué de notre temps. Dans cette perspective, au nom même d'une théologie, une pastorale qui ne s'en tiendrait qu'au spécifiquement chrétien risquerait fort de n'être plus une pastorale de notre temps.

Quels que soient les aménagements concrets,-et ceux-ci sont multiples -, il nous semble qu'une évaluation de la pastorale scolaire dans les écoles secondaires devrait s'inspirer de cette problématique qui apporte un éclairage fondamental aux données dont nous avons fait l'analyse et l'interprétation.

TROISIEME PARTIE

TABLEAUX

TABLE DES TABLEAUX

I. Attitudes religieuses (qu. 9)..... p. 86

II. Comportements religieux (qu. 10)..... p. 86

III. Relations entre le degré d'étude et le comportement religieux (qu. 3 et qu. 10)..... p. 87

IV. Relations entre la foi et diverses valeurs (qu. 9 et qu. 11)..... p. 88

V. Importance accordée à la foi par rapport à diverses valeurs selon le degré d'étude (qu. 9 et qu. 3)..... p. 89

VI. Rapports entre la foi et diverses valeurs selon qu'on affirme être croyants et pratiquants (qu. 9 et qu. 11)..... p. 90

VII. Les attentes des élèves à l'endroit des animateurs de pastorale (qu. 15)..... p. 91

VIII. Attentes et degré d'étude (qu. 15 et qu. 13)..... p. 92

IX. Attentes par rapport à la foi en l'existence de Dieu (qu. 15 et qu. 9)..... p. 93

X. Attentes par rapport à la pratique religieuse (qu. 15 et qu. 10)..... p. 94

Xa. Attentes et contacts (qu. 15 et qu. 12)..... p. 95

XI. Attentes en rapport avec l'influence exercée sur les individus (qu. 15 et qu. 13)..... p. 96

XIa. Attentes en rapport avec l'influence exercée sur l'école (qu. 15 et qu. 14)..... p. 97

XII. Attentes en relation avec la participation aux activités qu'organise l'aumônier (qu. 15 et qu. 16)..... p. 98

XIII. Personnes consultées de préférence dans divers cas (qu. 15 et qu. 17)..... p. 99

XIV. Fréquence des contacts avec les aumôniers ou les animateurs de pastorale (qu. 12)..... p. 100

XV. Participation aux activités (qu. 16)..... p. 101

XVI. Participation aux activités en relation avec le degré d'étude..... p. 102

XVII. Participation aux activités en relation avec les contacts (qu. 16 et qu. 12)..... p. 103

XVIII. Impact des contacts (qu. 13)..... p. 104

XIX. Impact des contacts sur le milieu scolaire (qu. 14)..... p. 105

XX. Impact sur les individus en relation avec le degré d'étude (qu. 13 et qu. 3)..... p. 106

XXI. Impact sur l'école en relation avec le degré d'étude (qu. 14 et qu. 3)..... p. 107

XXII. Impact sur les individus en relation avec la fréquence des rencontres (qu. 13 et qu. 12)..... p. 108

XXIII. Impact sur l'école en relation avec la fréquence des rencontres (qu. 14 et qu. 12)..... p. 109

XXIV. Impact de la pastorale sur les individus en relation avec la foi (qu. 13 et qu. 9)..... p. 110

XXV. Impact de la pastorale sur l'école en relation avec les attitudes religieuses (qu. 14 et qu. 9)..... p. 111

XXVI. Impact de la pastorale sur les individus en relation avec la pratique (qu. 13 et qu. 10)..... p. 112

XXVIa. Impact de la pastorale sur le milieu en relation avec la pratique (qu. 14 et qu. 10)..... p. 113

XXVII. Comparaison entre le pourcentage moyen et le pourcentage de ceux qui disent croire en Dieu pour les réponses obtenues sur l'impact de la pastorale, sur les individus et sur le milieu (qu. 13 et 14 avec qu. 9)..... p. 114

XXVIIa. Comparaison entre le pourcentage moyen et le pourcentage de ceux qui disent pratiquer régulièrement pour les réponses obtenues sur l'impact de la pastorale, sur les individus et sur le milieu (qu. 13 et 14 avec qu. 10)..... p. 115

Tableau I. Attitude religieuse. (Qu. 9).

	N	%
1. Je crois en l'existence de Dieu	2834	63.28
2. Je ne crois pas en l'existence de Dieu	78	1.74
3. Je m'interroge sur l'existence de Dieu	1299	29.00
4. L'existence ou la non existence de Dieu ne me préoccupe pas	248	5.53
5. Rejets	19	.42
6. Total	4478	100.00

Tableau II. Comportement religieux. (Qu. 10).

	N	%
1. Je pratique régulièrement ma religion	2642	58.99
2. Je pratique d'une façon irrégulière	1372	30.63
3. Je ne pratique plus	406	9.06
4. Je n'appartiens à aucune religion	32	.71
5. Rejets	26	.58
6. Total	4478	100.00

Tableau III Relation entre le degré d'étude et le comportement religieux. (Qu. 3 et Qu. 10).

Les codes en ordonné correspondent aux items suivants:

Code 1: je pratique régulièrement ma religion

Code 2: je pratique d'une façon irrégulière

Code 3: je ne pratique plus

Code 4: je n'appartiens à aucune religion

	I	II	III	IV	V	REJETS	TOTAUX
Code 1	74.56+ 18.26	62.09+ 14.26	57.39 12.48	45.69- 8.06	43.68- 5.40	67.64 51	58.99
Code 2	20.69- 5.06	31.09 7.14	32.54 7.07	39.74+ 7.01	33.75 4.17	20.58 1.15	30.63
Code 3	3.73- .91	6.02- 1.38	9.34 2.03	13.16+ 2.32	19.13+ 2.36	5.88 .04	9.06
Code 4	.18 .04	.38 .08	.41 .08	1.01 .17	2.16+ .26	5.88+ .04	.71
Rejets	.82 .20	.38 .08	.30 .06	.37 .06	1.26+ .15	.00 .00	.58
Totaux	24.49	22.97	21.75	17.64	12.37	.75	100.00

Tableau IV. Rapports entre la foi et diverses valeurs.
(Qu. 9 et qu. 11).

	PLUS d'importance		AUTANT d'importance		MOINS d'importance	
	N	%	N	%	N	%
Instruction	751	16.77	2014	44.97	1638	36.57
Bien-être matériel	1259	28.11	1870	41.75	1250	27.91
Liberté	979	21.86	1761	39.32	1641	36.64
Travail	828	18.49	2056	45.91	1500	33.49
Amour et amitié	889	19.85	1999	44.64	1502	33.54
Plaisir	1056	23.58	1645	36.73	1673	37.36
Santé	1038	23.17	1997	44.59	1344	30.01

Tableau V. Importance accordée à la foi par rapport à diverses valeurs selon le degré d'études. (Qu. 9 et qu. 3).

	I	II	III	IV	V	TOTAUX
Instruction						
plus	25.52+	15.93	16.32	11.01-	9.56-	16.77
autant	51.50+	47.91	43.22	38.98-	38.26-	44.97
moins	20.23-	35.08	38.80	48.98+	50.36+	36.57
Bien-être matériel						
plus	35.27+	30.70	28.02	21.13-	19.67-	28.11
autant	43.66	43.05	41.06	40.25	38.80	41.75
moins	17.13-	24.97-	28.85	37.46+	39.16+	27.91
Liberté						
plus	32.26+	21.86	20.73	15.82-	10.83-	21.86
autant	40.56	40.33	38.60	38.10	38.98	39.32
moins	23.15-	36.73	38.80	45.06+	47.47+	36.64
Travail						
plus	27.34+	17.88	19.19	11.64-	10.10-	18.49
autant	48.31	50.72+	45.07	40.63-	41.69-	45.91
moins	20.60-	30.32-	33.88	46.58+	45.66+	33.49
Amour et amitié						
plus	25.61+	21.28	19.71	16.20-	10.64-	19.85
autant	49.86+	48.97+	44.14	39.87-	34.65-	44.64
moins	20.87-	28.76-	34.49	42.91+	52.52+	33.54
Plaisir						
plus	28.98+	26.43+	23.10	16.58-	17.87-	23.58
autant	39.47	37.22	35.31	33.92	36.64	36.73
moins	27.16-	35.17	39.52	48.35+	42.96+	37.36
Santé						
plus	28.16+	25.26	23.61	20.25	12.81-	23.17
autant	49.04+	49.07+	44.04	37.72-	39.16-	44.59
moins	19.23-	24.29-	30.18	40.88+	45.30+	30.01

Tableau VI Rapport entre la foi et diverses valeurs selon qu'on affirme être croyants et pratiquants. (Qu. 9 et qu. 11).

Pour chacune des valeurs:

A = pourcentage moyen

B = pourcentage selon qu'on affirme croire en l'existence de Dieu

C = pourcentage selon qu'on affirme pratiquer régulièrement

		PLUS d'importance	AUTANT d'importance	MOINS d'importance
Instruction	A	16.77	44.97	36.57
	B	19.54 +	52.11 +	26.78 -
	C	21.00 +	54.20 +	23.35 -
Bien-être matériel	A	28.11	41.75	27.91
	B	32.88 +	44.74 +	20.32 -
	C	34.89 +	44.77 +	18.35 -
Liberté	A	21.86	39.32	36.64
	B	26.32 +	44.17 +	27.20 -
	C	27.40 +	45.57 +	25.13 -
Travail	A	18.49	45.91	33.49
	B	21.17 +	51.87 +	24.87 -
	C	22.89 +	52.99 +	22.25 -
Amour et amitié	A	19.85	44.64	33.54
	B	22.23 +	50.88 +	24.80 -
	C	23.46 +	52.61 +	22.18 -
Plaisir	A	23.58	36.73	37.36
	B	27.80 +	39.90 +	29.88 -
	C	29.22 +	40.80 +	27.85 -
Santé	A	23.17	44.59	30.01
	B	24.70	50.21 +	23.07 -
	C	25.58 +	52.27 +	20.28 -

Tableau VII. Quelles sont les attentes des élèves à l'endroit des aumôniers ou des animateurs de pastorale? (Qu. 15).

	N	%
Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques (messe, sacrements)	204	4.55
Qu'ils m'aident à approfondir ma foi par des rencontres personnelles ou en groupe	930	20.76
Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles (difficultés scolaires, problèmes familiaux, sexualité, etc...)	1271	28.38
Qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence avec la religion	913	20.38
Qu'ils organisent des mouvements de jeunes qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants	634	14.15
Je n'attends rien d'eux	474	10.58

Tableau VIII. Attentes et degré de scolarité. (Qu. 15 et qu. 3).

A = Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques

B = Qu'ils m'aident à approfondir ma foi par des rencontres personnelles ou de groupe

C = Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles

D = Qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence avec la religion

E = Qu'ils organisent des mouvements de jeunes qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants

F = Je n'attends rien d'eux

	I	II	III	IV	V	REJETS	TOTAUX
A	5.65	5.15	4.51	2.91 -	3.79	2.94	4.55
B	25.43 +	19.92	20.12	17.08 -	18.95	29.41	20.76
C	24.70 -	30.41	28.95	31.26	27.61	14.70	28.38
D	18.23	19.43	20.53	22.53	23.64	11.76	20.38
E	18.59 +	15.16	15.34	11.64 -	8.48 -	14.70	14.15
F	6.65 -	9.13	11.19	13.29 +	16.24 +	8.82	10.58

Tableau IX. Les attentes par rapport à la foi en l'existence de Dieu. (Qu. 15 et qu. 9).

A = Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques

B = Qu'ils m'aident à approfondir ma foi par des rencontres personnelles ou de groupe

C = Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles

D = Qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence avec la religion

E = Qu'ils organisent des mouvements de jeunes qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants

F = Je n'attends rien d'eux

1 = Je crois en l'existence de Dieu

2 = Je ne crois pas en l'existence de Dieu

3 = Je m'interroge sur l'existence de Dieu

4 = L'existence ou la non existence de Dieu ne me préoccupe pas

5 = Rejets

6 = Totaux

	1	2	3	4	Rejets	Totaux
A	5.29	3.84	3.23-	3.62	.00	4.55
B	24.13+	8.97-	16.62-	6.45-	36.84	20.76
C	27.55	23.07	30.86+	25.00	47.36	28.38
D	17.99-	21.79	24.09+	28.62+	10.52	20.38
E	16.30+	6.41-	11.93-	4.83-	.00	14.15
F	7.62-	34.61+	12.08	29.43+	5.26	10.58

Tableau A. Les attentes par rapport à la pratique religieuse. (Qu. 15 et qu. 10).

A = Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques

B = Qu'ils m'aident à approfondir ma foi par des rencontres personnelles ou de groupe

C = Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles

D = Qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence avec la religion

E = Qu'ils organisent des mouvements de jeunes qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants

F = Je n'attends rien d'eux

1 = Je pratique régulièrement

2 = Je pratique de façon irrégulière

3 = Je ne pratique plus

4 = Aucune religion

	1	2	3	4	Rejets	Totaux
A	5.10	4.37	1.72+	.00	7.69	4.55
B	25.88+	14.65-	9.35-	3.12-	23.07	20.76
C	26.83	32.65+	25.36	12.50-	26.92	28.38
D	17.18-	24.12+	28.81+	21.87	15.38	20.38
E	17.52+	10.42-	5.41-	9.37	11.53	14.15
F	6.43-	12.53+	28.07+	46.87+	11.53	10.58

Tableau Xa. Attentes et contacts (qu. 15 et qu 13).

1. Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques
2. Qu'ils m'aident à approfondir ma foi par des rencontres personnelles ou de groupe
3. Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles
4. Qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence avec la religion
5. Qu'ils organisent des mouvements de jeunes qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants
6. Je n'attends rien d'eux

(Ind.)	D E J A		J A M A I S			
(Gr.)	Déjà	Jamais	Déjà	Jamais	Rejets	Totaux
1.	3.34 -	5.03	4.94	6.34 +	5.35	4.55
2.	22.13	16.54	20.78	17.37 -	25.00	20.76
3.	31.94 +	41.00 +	25.67 -	25.67	19.64 -	28.38
4.	19.31	12.23 -	22.23 +	20.09	17.85	20.38
5.	15.03	12.23	13.80	13.29	14.28	14.15
6.	6.98 -	10.79	11.76	16.31 +	11.60	10.58

Tableau XI. Les attentes en rapport avec l'influence exercée sur les individus. (Qu. 15 et qu. 13).

A = Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques
B = Qu'ils m'aident à approfondir ma foi
C = Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles
D = Qu'ils organisent des activités sans référence avec la religion
E = Qu'ils organisent des mouvements qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants
F = Je n'attends rien d'eux

1.= A approfondir votre foi
2 = A pratiquer votre religion d'une façon plus assidue
3 = A avoir une meilleure considération pour les autres
4 = A vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable
5 = A vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements

a.= Plutôt oui
b = Plutôt non
c = Je ne sais pas

	A	B	C	D	E	F	Rejets	Totaux
1a	36.27	52.58+	39.33+	22.89-	42.42+	14.13-	26.92	36.22
1b	18.13+	16.12	22.34-	36.03+	17.50-	39.45+	28.84	24.85
1c	20.58	17.31	22.81	23.43	24.60	20.67	19.23	21.68
2a	29.90	36.66+	24.94	16.31-	34.54+	9.70-	23.07	25.56
2b	33.33-	30.64-	41.30	51.58+	31.54-	52.32+	36.53	40.55
2c	11.27-	18.60	18.09	14.45	18.29	12.23-	15.38	16.52
3a	39.70-	61.29+	61.13+	54.65	60.25+	37.13-	50.00	56.07
3b	17.15	12.36	11.80-	15.33	11.19-	25.73+	17.30	14.33
3c	17.64+	12.36	11.56	12.48	12.93	11.81	7.69	12.37
4a	35.29	45.80+	44.29+	35.59-	44.79+	24.47-	30.76	40.24
4b	29.90	23.33-	25.57	28.91	21.45-	37.55+	23.07	26.64
4c	9.31-	16.55	14.71	17.96	17.98	12.23-	21.15	15.78
5a	34.31	43.22+	30.05	22.01-	38.48+	13.08-	15.38-	30.57
5b	21.07-	20.86-	27.77	36.58+	21.45-	41.77+	32.69	28.47
5c	19.11	21.72	26.35+	23.43	24.76	19.83	26.92	23.55

Tableau XIa. Les attentes en rapport avec l'influence exercée sur l'école. (Qu. 15 et qu. 14).

A = Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques
B = Qu'ils m'aident à approfondir ma foi
C = Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles
D = Qu'ils organisent des activités sans référence avec la religion
E = Qu'ils organisent des mouvements qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants
F = Je n'attends rien d'eux

1 = A rendre plus sain le climat de l'école
2 = A développer un sens communautaire chez les élèves
3 = A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes

a = Plutôt oui
b = Plutôt non
c = Je ne sais pas

	A	B	C	D	E	F	Rejets	Totaux
1a	52.45-	66.55+	65.69+	56.95-	67.19+	34.17-	57.69	60.27
1b	20.58	12.15-	13.53-	19.05+	11.51-	30.80+	13.46	16.23
1c	25.00	18.70	19.27	22.56	18.76	31.22	19.23	21.28
2a	42.64	53.65+	51.53+	45.12	55.83+	27.42-	48.07	48.28
2b	23.03	17.95-	21.63	27.38+	15.61-	40.50+	17.30	23.20
2c	31.37	25.59	25.25	25.62	26.34	27.84	23.07	26.08
3a	39.21-	57.63+	55.62+	51.80	60.88+	30.37-	42.30	52.43
3b	26.47+	15.80-	17.62	20.15	14.19-	35.86+	19.23	19.62
3c	31.86+	23.65	25.25	26.17	22.55	29.53+	26.92	25.50

Tableau XII. Les attentes en relation avec la participation aux activités qu'organise l'aumônier. (Qu. 15 et qu. 16).

A = Qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques
B = Qu'ils m'aident à approfondir ma foi
C = Qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles
D = Qu'ils organisent des activités sans référence avec la religion
E = Qu'ils organisent des mouvements qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants
F = Je n'attends rien d'eux

1 = Célébrations liturgiques
2 = Mouvements d'action catholique
3 = Activités de charité
4 = Stages en dehors de l'école
5 = Rencontres de groupe durant les périodes de pastorale inscrites à l'horaire
6 = Rencontres du midi ou de fin de journée en dehors de l'horaire des cours

a = Oui
b = Non
c = Ca n'existe pas ici à l'école

	A	B	C	D	E	F	Rejets	Totaux
1a	49.01+	41.50+	32.17	25.62-	43.05+	15.82-	15.38-	33.16
1b	43.13-	45.69-	51.45	56.07+	45.42-	63.08+	40.38	51.07
1c	7.35-	12.25-	15.73	17.63+	10.72-	20.40+	9.61	14.73
2a	7.35	9.56	8.73	6.35-	12.61+	4.43-	9.61	8.46
2b	76.47+	69.46	69.00	69.66	68.13	73.62	43.23-	69.65
2c	14.21-	20.10	21.24	23.00	17.98	20.88	11.53	20.43
3a	12.74	15.26+	10.93	10.95	18.29+	6.54-	9.61	12.48
3b	63.72	60.32	64.35	62.65	60.09	70.04+	38.46-	62.84
3c	21.07	23.44	23.83	25.41	20.03	22.57	17.30	23.20
4a	8.33-	15.80	17.38	16.64	21.45+	10.33-	15.38-	16.30
4b	68.62	65.80	66.87	67.90	63.24	73.83+	44.23-	66.90
4c	21.56+	17.63	15.02	14.78	14.51	14.97	3.84	15.60
5a	13.23	13.22	12.11	12.59	12.77	5.27-	3.84	11.77
5b	62.25	59.35	60.11	59.47	63.40	65.40+	42.30-	60.74
5c	23.52	26.23	26.59	27.05	22.39-	28.48	17.30	25.97
6a	44.60	53.76+	41.62	44.35	47.16	29.95-	21.15	44.14
6b	45.58	37.20-	45.08	43.70	42.58	54.00+	34.61	43.65
6c	8.33	8.17-	12.35	11.06	8.83	15.18+	7.69	10.78

Tableau XIII. Personnes consultées de préférence dans divers cas. (Qu. 15 et qu. 17).

A = Problèmes familiaux
B = Décision sur votre avenir (choix d'une profession)
C = Sexualité
D = Doute religieux (problèmes de foi)
E = Drogue
F = Timidité
G = Echec scolaire
H = Pratique de votre religion

	A	B	C	D	E	F	G	H
Père / mère	51.3	23.4	40.4	9.9	19.9	20.4	24.8	15.7
Psychologue	3.7	1.0	11.2	1.0	11.9	12.4	1.1	0.9
Prêtre	11.2	1.0	6.8	61.6	5.3	3.0	1.0	49.3
Professeur	1.5	4.6	2.9	2.6	4.6	5.2	41.3	1.4
Ami	16.0	2.3	16.1	3.9	19.3	29.7	5.6	4.2
Conseiller en orientation	0.7	59.7	0.5	0.4	1.1	0.8	11.7	0.4
Travailleur social	2.7	1.5	0.7	0.4	2.7	1.3	1.4	0.6
Personne	7.5	4.1	11.9	9.5	7.4	11.6	7.9	15.0
Ne me préoccupe pas	4.1	1.0	7.4	8.9	25.9	13.6	3.4	10.3

Tableau XIV. Fréquence des contacts avec les aumôniers ou les animateurs de pastorale. (Qu. 12).

	C O N T A C T S			
	PERSONNELS		EN GROUPE	
	N	%	N	%
Fréquemment	181	4.04	607	13.55
Occasionnellement	578	12.90	1749	39.05
Rarement	1100	24.56	1261	28.15
Jamais	2528	56.45	802	17.90
Rejets	91	2.03	59	1.31
Totaux	4478	100.00	4478	100.00

Tableau XV. Participation aux activités organisées par les aumôniers ou les animateurs de pastorale. (Qu. 16).

	Oui	Non	N'existent pas
1. Célébrations liturgiques	33.16	51.07	14.73
2. Mouvements d'action catholique	8.46	69.65	20.43
3. Activités de charité	12.48	62.84	23.20
4. Stages en dehors de l'école	16.30	66.90	15.60
5. Stages à l'école durant les jours de classe	11.76	60.74	25.97
6. Rencontres de groupe durant les périodes de pastorale inscrites à l'horaire	44.14	43.65	10.78
7. Rencontres du midi ou de fin de journée en dehors de l'horaire des cours	16.34	74.09	8.06
8. Autre	3.93	45.53	5.87[1]

1. Pour cet item, il faut considérer 44.66 de rejets.

Tableau XVI. Participation aux activités en relation avec le degré d'étude. (Qu. 16 et qu. 3).

1. Célébrations liturgiques
2. Mouvements d'action catholique
3. Activités de charité
4. Stages en dehors de l'école
5. Stages à l'école durant les jours de classe
6. Rencontres de groupe durant les périodes de pastorale inscrite à l'horaire
7. Rencontres du midi ou de fin de journée en dehors de l'horaire des cours

a. Oui
b. Non
c. Ça n'existe pas

	I	II	III	IV	V	Rejets	Totaux
1a	54.05+	44.12+	25.05-	18.60-	6.13-	38.23	33.16
1b	35.64-	43.92-	56.87+	64.55+	66.96+	26.47-	51.07
1c	9.48-	11.27-	16.63	16.20	25.99+	17.64	14.73
2a	12.94+	10.88+	5.85-	5.31-	4.15-	8.82	8.46
2b	64.53-	71.62	70.73	70.50	73.28	64.70	69.65
2c	20.78	16.42-	21.36	23.41+	21.66	8.82	20.43
3a	14.76+	16.22+	9.03-	9.87-	11.19	5.88	12.48
3b	61.80	62.87	65.09	61.89	62.99	50.00	62.84
3c	21.69	20.11-	23.81	27.34+	24.72	26.47	23.20
4a	13.12-	17.20	19.09+	17.84	13.35	23.52	16.30
4b	65.54	66.95	67.35	65.31	72.56+	41.17-	66.90
4c	20.05+	15.16	11.90-	16.20	13.17	17.64	15.60
5a	15.95+	14.38+	10.47	7.97-	6.31-	11.76	11.76
5b	61.16	60.93	61.70	58.60	61.73	47.05	60.74
5c	20.87-	23.71	26.07	32.53+	30.86+	23.52	25.97
6a	42.47	53.44+	45.89	42.78	29.60-	35.29	44.14
6b	43.75	36.73-	43.42	45.56	54.87+	29.41	43.65
6c	11.85	8.94	8.82-	11.13	14.62+	17.64	10.78
7a	19.06+	22.25+	13.14-	11.01-	10.83-	26.47	16.34
7b	70.54-	71.13-	77.72+	77.34+	77.25	44.11-	74.09
7c	7.74	5.53-	7.18	10.75	10.83+	11.76	8.06

Tableau XVII Participation aux activités organisées par les aumoniers ou les animateurs de pastorale en relation avec les rencontres personnelles ou en groupe. (Qu. 16 et qu. 12).

1. Célébrations liturgiques
2. Mouvements d'action catholique
3. Activités de charité
4. Stages en dehors de l'école
5. Stages à l'école durant les jours de classe
6. Rencontres de groupe durant les périodes de pastorale inscrites à l'horaire
7. Rencontres du midi ou de fin de journée en dehors de l'horaire des cours

a. Oui
b. Non
c. Ca n'existe pas

(Ind.)	DEJA		JAMAIS			
(Gr.)	Déja	Jamais	Déja	Jamais	Rejets	Totaux
1a	37.52+	31.65	32.97	22.35-	35.71	33.16
1b	48.62-	52.51	50.53	60.12+	41.96	51.07
1c	13.27	14.38	15.73	16.61	9.82	14.73
2a	11.97+	12.23	5.96-	5.43-	9.82	8.46
2b	67.93	69.78	69.92	74.77+	60.71-	69.65
2c	19.20	14.38	23.36+	18.27	10.71-	20.43
3a	15.32+	10.07	11.11	9.51-	12.50	12.48
3b	60.89	71.22+	62.99	67.06+	54.46	62.84
3c	22.90	16.54	24.86	22.20	14.28	23.20
4a	22.90+	16.54	12.51-	10.87-	10.71	16.30
4b	62.47-	70.50	68.25	74.77+	60.71	66.90
4c	14.03	10.79	18.42+	13.29	12.50	15.60
5a	14.67+	15.10	9.82-	8.30-	16.07	11.76
5b	58.48	64.74	60.47	67.82+	52.67	60.74
5c	26.07	17.98-	28.41+	22.80	12.50-	25.97
6a	49.20+	28.05-	49.40+	20.24-	41.07	44.14
6b	39.87-	60.43+	39.04-	65.10+	30.35-	43.65
6c	10.09	9.35	10.58	13.44+	10.71	10.78
7a	23.95+	15.82	11.81-	9.96-	14.28	16.34
7b	68.17-	74.82	78.62+	79.75+	54.46-	74.09
7c	6.87	7.19	8.64	9.21	10.71	8.06

Tableau XVIII. Impact des contacts avec les responsables de la pastorale. (Qu. 13).

	Plutôt oui	Plutôt non	Je ne sais pas
1. A approfondir votre foi	36.22	24.85	21.68
2. A pratiquer votre religion de façon plus assidue	25.56	40.55	16.52
3. A avoir une meilleure considération pour les autres	56.07	14.33	12.37
4. A vous engager dans votre milieu scolaire de façon plus active et plus responsable	40.24	26.64	15.78
4. A vous faire acquérir unjugement chrétien sur les événements	30.57	28.47	23.55

Tableau XIX. Impact des contact avec les responsables de la pastorale scolaire sur le milieu. (Qu. 14).

	Plutôt oui	Plutôt non	Je ne sais pas
1. A rendre plus humain le climat de l'école	60.27	16.23	21.28
2. A developper un sens communautaire chez les élèves	48.28	23.20	26.08
3. A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes	52.43	19.62	25.50

Tableau XX Impact de la pastorale sur les individus en relation avec le degré d'étude. (Qu. 13 et qu. 3).

A. A approfondir votre foi
B. A pratiquer votre religion d'une façon plus assidue
C. A avoir une meilleure considération pour les autres
D. A vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable
E. A vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

	I	II	III	IV	V	Rejets	Totaux
Aa	43.93 +	40.62 +	34.08	29.87 -	25.63 -	35.29	36.22
Ab	14.67 -	20.60 -	25.05	34.93 +	37.54 +	35.29	24.85
Ac	20.05	23.32	21.45	22.40	21.48	17.64	21.68
Ba	35.18 +	29.64 +	23.81	17.59 -	13.17 -	29.41	25.56
Bb	23.88 -	35.95 -	41.37	55.69 +	59.02 +	41.17	40.55
Bc	19.05 +	18.95 +	15.40	14.05	12.45	17.64	16.52
Ca	51.95 -	58.89	55.23	58.48	56.13	70.58	56.07
Cb	12.21 -	13.21	14.47	15.44	18.95 +	11.76	14.33
Cc	14.12	12.34	11.08	13.67	9.74	5.88	12.37
Da	43.20 +	45.18 +	38.39 -	36.58 -	33.03	50.00	40.24
Db	18.68 -	23.80 -	26.69 +	33.29 +	38.44	20.58	26.64
Dc	16.13	15.45	15.70	17.46	13.35	17.64	15.78
Ea	34.09 +	34.69 +	30.08	26.58 -	22.38 -	32.35	30.57
Eb	17.77 -	25.94	27.10	37.46 +	43.32 +	38.23	28.47
Ec	26.34 +	23.80	23.61	23.03	18.59 -	17.64	23.55

Tableau XXI. Impact de la pastorale sur l'école en relation avec le degré d'étude. (Qu. 14 et qu. 3).

A. A rendre plus humain le climat de l'école
B. A développer un sens communautaire chez les élèves
C. A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes.

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

	I	II	III	IV	V	Rejets	Totaux
Aa	64.90 +	68.51 +	61.60	52.02 -	44.76 -	67.65	60.27
Ab	10.11 -	12.92 -	15.91	23.67 +	24.36 +	17.64	16.23
Ac	21.96	16.52 -	20.32	22.78	28.88 +	11.76	21.28
Ba	54.42 +	52.28 +	47.94	43.03 -	36.64 -	50.00	48.28
Bb	13.76 -	21.67	24.02	31.51 +	31.22 +	26.47	23.20
Bc	28.62	23.71	25.56	23.79	29.78 +	23.52	26.08
Ca	55.24	57.92 +	54.00	46 96 -	40.97 -	64.70	52.43
Cb	13.49 -	16.42 -	18.78	25.94 +	29.96 +	23.52	19.62
Cc	27.89	23.42	24.64	25.56	26.89	11. 76	25.50

Tableau XXII. Impact de la pastorale scolaire sur les individus en relation avec la fréquence des rencontres avec les animateurs. (Qu. 13 et qu. 12).

A. A approfondir votre foi
B. A pratiquer votre religion d'une façon plus assidue
C. A avoir une meilleure considération pour les autres
D. A vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable
E. A vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

(Ind.)	D E J A		J A M A I S			
(Gr.)	Déjà	Jamais	Déjà	Jamais	Rejets	Totaux
Aa	50.26 +	38.84	36.03	.60 -	33.03	36.22
Ab	25.01	30.21	33.61 +	.15 -	16.07 -	24.85
Ac	23.78 +	25.69	27.28 +	1.35 -	11.60 -	21.68
Ba	35.34 +	33.09 +	25.02	.45 -	25.00	25.56
Bb	44.74 +	47.48	51.61 +	.45 -	21.42 -	40.55
Bc	19.14 +	14.38	20.08 +	1.20 -	10.71	16.52
Ca	72.10 +	63.30	61.76 +	.75 -	35.71 -	56.07
Cb	14.03	20.14	19.44 +	.15 -	10.71	14.33
Cc	13.03	11.51	15.73 +	1.20 -	13.39	12.37
Da	54.66 +	46.04	41.13	.75 -	32.14	40.24
Db	27.65	33.09	35.39 +	.45 -	12.50 -	26.64
Dc	16.79	15.82	20.35 +	.90 -	12.50	15.78
Ea	40.10 +	33.09	32.92 +	.75 -	19.64 -	30.57
Eb	32.76 +	36.69 +	34.69 +	.15 -	16.96 -	28.47
Ec	26.18 +	25.17	29.10 +	1.20 -	21.42	23.55

Tableau XXIII. Impact de la pastorale scolaire sur l'école en relation avec la fréquence des rencontres avec les animateurs. (Qu. 14 et qu. 12).

A. A rendre plus humain le climat de l'école
B. A développer un sens communautaire chez les élèves
C. A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

(Ind.)	D E J A		J A M A I S			
(Gr.)	Déjà	Jamais	Déjà	Jamais	Rejets	Totaux
Aa	67.29 +	62.58	59.45	46.37 -	46.42 -	60.27
Ab	15.32	17.26	18.15 +	13.59	12.50	16.23
Ac	16.55 -	19.42	22.53	34.29 +	14.28	21.28
Ba	54.13 +	47.48	46.93	39.57 -	33.92 -	48.28
Bb	23.31	24.46	24.43	20.54	15.17 -	23.20
Bc	21.72 -	27.33	27.65	33.83 +	18.75	26.08
Ca	58.66 +	47.48	51.07	44.56 -	33.03 -	52.43
Cb	18.84	24.46	20.89	18.27	12.50	19.62
Cc	21.66 -	27.33	27.06	31.41 +	20.53	25.50

Tableau XXIV. Impact de la pastorale sur les individus en relation avec la foi. (Qu. 13 et qu. 9).

1. A approfondir votre foi
2. A pratiquer votre religion d'une façon plus assidue
3. A avoir une meilleure considération pour les autres
4. A vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable
5. A vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

A. Je ne crois pas
B. Je ne crois pas
C. Je m'interroge
D. Ca ne me préoccupe pas

	A	B	C	D	Rejets	Totaux
1a	41.84 +	15.38 −	30.63 −	8.06 −	31.57	36.22
1b	20.46 −	46.15 +	29.86 +	41.93 +	26.31	24.85
1c	20.81	14.10	23.24	25.40	26.31	21.68
2a	29.55 +	11.53 −	20.16 −	8.46 −	31.57	25.56
2b	36.16 −	60.25 +	46.95 +	51.61 +	31.57	40.55
2c	16.93	3.84 −	16.55	15.32	21.05	16.52
3a	57.63	38.46 −	56.73	38.30 −	52.63	56.07
3b	13.51	26.92 +	13.77	22.17 +	21.05	14.33
3c	11.75	10.25	13.39	14.91	10.52	12.37
4a	42.27 +	23.07 −	38.49	30.24 −	57.89	40.24
4b	25.61	38.45 +	27.55	30.24	21.05	26.64
4c	15.17	12.82	17.62	14.91	5.26	15.78
5a	34.72 +	14.10 −	26.09 −	12.09 −	26.31	30.57
5b	24.59 −	48.71 +	32.79 +	43.54 +	31.57	28.47
5c	23.64	12.82 −	24.78	19.75	21.05	23.55

Tableau XXV. Impact de la pastorale sur l'école en relation avec la foi. (Qu. 14 et qu. 9).

1. A rendre plus humain le climat de l'école
2. A développer un sens communautaire chez les élèves
3. A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

A. Je crois
B. Je ne crois pas
C. Je m'interroge
D. Ca ne me préoccupe pas

	A	B	C	D	Rejets	Totaux
1a	63.23 +	42.30 -	58.19	43.14 -	57.89	60.27
1b	20.00 -	17.94	22.32	31.85 +	15.78	21.28
1c	14.36 -	34.61 +	17.93	22.58 +	21.05	16.23
2a	50.21 +	32.05 -	47.72	33.87 -	52.63	48.28
2b	21.20 -	41.02 +	25.32	28.62 +	31.57	23.20
2c	25.93	20.51	25.25	34.67 +	15.78	26.08
3a	54.76 +	34.61 -	51.73	35.88 -	42.10	52.43
3b	17.43 -	37.17 +	21.55	28.22 +	31.57	19.62
3c	25.15	21.79	25.01	33.06 +	26.31	25.50

Tableau XXVI. Impact de la pastorale sur les individus en relation avec la pratique. (Qu. 13 et qu. 10).

1. A approfondir votre foi
2. A pratiquer votre religion d'une façon plus assidue
3. A avoir une meilleure considération pour les autres
4. A vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable
5. A vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

A. Je pratique régulièrement
B. Je pratique de façon irrégulière
C. Je ne pratique plus
D. J'appartiens à aucune religion

	A	B	C	D	Rejets	Totaux
1a	45.15 +	27.11 -	12.31 -	3.12 -	23.07	36.22
1b	18.24 -	31.41 +	44.82 +	40.62 +	19.23	24.85
1c	20.62	24.34 +	19.70	18.75	23.07	21.68
2a	32.74 +	17.56 -	7.38 -	6.25 -	26.92	25.56
2b	32.58 -	50.14 +	60.09 +	50.00	26.92	40.55
2c	18.58 +	15.08	9.11 -	6.25	11.53	16.52
3a	58.59 +	55.39	45.07 -	34.37 -	34.61 -	56.07
3b	13.43	14.35	19.45 +	18.75	19.23	14.33
3c	11.96	13.26	12.31	9.37	11.53	12.35
4a	43.48 +	38.33	28.07 -	12.50 -	34.61	40.24
4b	23.80 -	29.73 +	34.48 +	28.12	26.92	26.64
4c	16.54	14.86	14.28	21.87	3.84	15.78
5a	37.05 +	23.90 -	13.30 -	6.25 -	23.07	30.55
5b	22.74 -	33.96 +	46.30 +	43.75	23.07	28.47
5c	24.03	24.92	17.24 -	12.50	15.38	23.55

Tableau XXVIa. Impact de la pastorale sur le milieu en raltion avec la pratique. (Qu. 14 et qu. 10).

1. A rendre plus humain le climat de l'école
2. A développer un sens communautaire chez les élèves
3. A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes

a. Plutôt oui
b. Plutôt non
c. Je ne sais pas

A. Je pratique régulièrement
B. Je pratique de façon irrégulière
C. Je ne pratique plus
D. J'appartiens à aucune religion

	A	B	C	D	Rejets	Totaux
1a	65.10 +	56.85 -	42.61 -	31.25 -	61.53	60.27
1b	14.08 -	17.56	24.38 +	34.37 +	15.38	16.23
1c	18.77 -	23.39	30.04 +	28.12	19.23	21.28
2a	52.87 +	45.11 -	31.52 -	25.00 -	38.46	48.28
2b	19.49 -	26.53 +	34.72 +	40.62 +	23.07	23.20
2c	25.39	26.09	29.80	28.12	34.61	26.08
3a	56.92 +	48.61 -	39.65 -	21.87 -	34.61	52.43
3b	17.10 -	21.13	28.32 +	40.62 +	34.61	19.62
3c	23.69 -	28.06 +	28.07	31.25	26.92	25.50

Tableau XXVII. Comparaison entre le pourcentage moyen et le pourcentage de ceux qui disent croire en Dieu pour les réponses obtenues sur l'impact de la pastorale sur les individus et sur le milieu. (Qu. 13 et 14 et qu. 9).

1. A approfondir votre foi
2. A pratiquer votre religion d'une façon plus assidue
3. A avoir une meilleure considération pour les autres
4. A vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable
5. A vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements

6. A rendre plus humain le climat de l'école
7. A développer un sens communautaire chez les élèves
8. A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes

A. Plutôt oui
B. Plutôt non
C. Je ne sais pas

	Pourcentage général			Pourcentage chez ceux qui disent croire		
	A	B	C	A	B	C
1.	36.22	24.85	21.68	41.84	20.46	21.81
2.	25.56	40.55	16.52	29.68	36.16	16.93
3.	56.07	14.33	12.37	57.83	13.51	11.75
4.	40.24	26.64	15.78	42.27	25.61	15.17
5.	30.57	28.47	23.55	34.72	24.59	23.64
6.	60.27	21.28	16.23	63.23	20.00	14.36
7.	48.28	23.20	26.08	50.21	21.20	25.93
8.	52.43	19.62	25.50	54.76	17.43	25.15

Tableau XXVIIa. Comparaison entre le pourcentage moyen et le pourcentage de ceux qui disent pratiquer régulièrement pour les réponses obtenues sur l'impact de la pastorale sur les individus et sur le milieu. (Qu. 13 et 14 et qu. 10).

1. A approfondir votre foi
2. A pratiquer votre religion d'une façon plus assidue
3. A avoir une meilleure considération pour les autres
4. A vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable
5. A vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements

6. A rendre plus humain le climat de l'école
7. A développer un sens communautaire chez les élèves
8. A favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes

A. Plutôt oui
B. Plutôt non
C. Je ne sais pas

	Pourcentage général			Pourcentage chez ceux qui disent pratiquer		
	A	B	C	A	B	C
1.	36.22	24.85	21.68	45.15	18.24	20.62
2.	25.56	40.55	16.52	32.74	32.58	18.58
3.	56.07	14.33	12.35	58.59	13.43	11.96
4.	40.24	26.64	15.78	43.48	23.80	16.54
5.	30.55	28.47	23.55	37.05	22.74	24.03
6.	60.27	16.23	21.28	65.10	14.08	18.77
7.	48.28	23.20	26.08	52.87	19.49	25.39
8.	52.43	19.62	25.50	56.92	17.10	23.69

Annexe I

SONDAGE SUR LE COMPORTEMENT RELIGIEUX DES ÉLÈVES

Le Service de l'Enseignement catholique du ministère de l'Éducation veut connaître d'une façon plus précise quel est le comportement religieux des élèves des écoles secondaires, de même que les relations qu'ils entretiennent avec les responsables de la pastorale de l'école. Nous demandons donc votre collaboration pour répondre au questionnaire ci-joint. Vous pouvez être assuré que ce sondage est strictement anonyme; personne ne pourra identifier vos réponses puisque vous n'avez pas à mentionner votre nom.

Nous vous remercions de votre collaboration.

DIRECTIVES

Pour chaque question, vous avez une réponse à choisir. Vous inscrivez le numéro de la réponse choisie dans la case prévue à droite de la page. Sauf avis contraire, répondez à toutes les questions.

Attention! Soignez bien votre écriture (vos chiffres):

Ces questionnaires seront traités par un ordinateur.

EXEMPLE

Question 5

5. Quel est le niveau de scolarité de vos parents? 1- 7 ans d'études et moins 2- 8 à 12 ans d'études 3- 13 ans d'études et plus 4- je ne sais pas	
- scolarité de votre père?	[1] (11)
- scolarité de votre mère?	[3] (12)

La réponse choisie est le numéro 1 dans le cas du père et le numéro 3 dans le cas de la mère.

(1) (2) (3) (4) (5) (6)

1. Sexe

1- masculin 2- féminin

(7)

2. Votre âge au 1er septembre 70

1- 13 ans et moins
2- 14 ans
3- 15 ans
4- 16 ans
5- 17 ans
6- 18 ans et plus

(8)

3. Quel est le degré de vos études actuelles? (Donnez le degré où vous prenez le plus de matières)

1- secondaire I
2- secondaire II
3- secondaire III
4- secondaire IV
5- secondaire V

(9)

4. Quel est le revenu de votre père?

1- moins de $3,000
2- entre $3,000 et $6,000
3- entre $6,000 et $9,000
4- entre $9,000 et $12,000
5- $12,000 et plus
6- je n'ai aucune idée (ou père décédé)

(10)

5. Quel est le niveau de scolarité (nombre d'années d'études) de vos parents?

1- 7 ans d'études et moins
2- 8 à 12 ans d'études
3- 13 ans d'études et plus
4- je ne sais pas

- scolarité de votre père? (11)

- scolarité de votre mère? (12)

6. Quelle est la population de votre ville ou de votre localité?

1- moins de 5,000 habitants
2- entre 5,000 et 15,000 habitants
3- entre 15,000 et 30,000 habitants
4- plus de 30,000 habitants
5- Québec métropolitain
6- Montréal métropolitain

(13)

7. Jusqu'où avez-vous l'intention de poursuivre vos études? ☐ (14)

1- niveau secondaire ou métiers
2- niveau Cegep professionnel (technique)
3- niveau universitaire
4- autre, préciser_____

8. Dans quelle religion avez-vous été baptisé? ☐ (15)

1- catholique
2- protestante
3- autre religion, préciser_____
4- je n'ai été baptisé dans aucune religion

9. Parmi les alternatives suivantes laquelle correspond le mieux à votre situation? ☐ (16)

1- je crois en l'existence de Dieu
2- je ne crois pas en l'existence de Dieu
3- je m'interroge sur l'existence de Dieu
4- l'existence ou la non-existence de Dieu ne me préoccupe pas

10. Quel est votre comportement religieux? ☐ (17)

1- je pratique régulièrement ma religion
2- je pratique d'une façon irrégulière
3- je ne pratique plus
4- je n'appartiens à aucune religion

11. Quelle importance accordez-vous à la foi religieuse par rapport à chacune des autres réalités suivantes?

1- j'accorde plus d'importance à la foi religieuse
2- j'accorde autant d'importance à la foi religieuse
3- j'accorde moins d'importance à la foi religieuse

- l'instruction ☐ (18)
- le bien-être matériel ☐ (19)
- la liberté ☐ (20)
- le travail ☐ (21)
- l'amour et l'amitié ☐ (22)
- le plaisir ☐ (23)
- la santé ☐ (24)

12. Avez-vous déjà eu des contacts personnels ou en groupe avec un ou des responsables de la pastorale (aumôniers, animateurs de pastorale...) de votre école?

1- fréquemment
2- occasionnellement
3- rarement
4- jamais

- contacts personnels ☐ (25)
- contacts en groupe ☐ (26)

(si vous avez répondu jamais dans les deux cas, passez à la question 14)

13. Les contacts que vous avez eus avec un des responsables de la pastorale (aumôniers, animateurs...) vous ont-ils porté:

1- plutôt oui
2- plutôt non
3- je ne sais pas

- à approfondir votre foi ☐ (27)
- à pratiquer votre religion d'une façon plus assidue ☐ (28)
- à avoir une meilleure considération pour les autres ☐ (29)
- à vous engager dans votre milieu scolaire d'une façon plus active et plus responsable ☐ (30)
- à vous faire acquérir un jugement chrétien sur les événements ☐ (31)

14. Avez-vous le sentiment personnel que l'équipe de pastorale (aumôniers, animateurs...) de votre école a contribué:

1- plutôt oui
2- plutôt non
3- je ne sais pas

- à rendre plus humain le climat de l'école ☐ (32)
- à développer un sens communautaire chez les élèves ☐ (33)
- à favoriser la participation et l'engagement des élèves dans les activités étudiantes ☐ (34)

15. Qu'attendez-vous principalement de ou des aumôniers (ou des animateurs de pastorale) de votre école? (Donnez une seule réponse) ☐ (35)

1- qu'ils s'occupent des célébrations liturgiques (messe, sacrements)

2- qu'ils m'aident à approfondir ma foi par des rencontres personnelles ou de groupe

3- qu'ils m'aident à résoudre mes difficultés personnelles (difficultés scolaires, problèmes familiaux, sexualité etc.)

4- qu'ils organisent des activités étudiantes sans référence avec la religion

5- qu'ils organisent des mouvements de jeunes qui se préoccupent d'oeuvres de charité chrétienne et de la foi des étudiants

6- je n'attends rien d'eux

16. Depuis le début de l'année avez-vous participé aux rencontres ou aux activités qu'organise l'aumônier ou l'équipe de pastorale de votre école?

1- oui
2- non
3- çà n'existe pas ici à l'école

- célébrations liturgiques (messe,..)	☐ (36)
- mouvements d'action catholique (JEC, SMJ, etc.)	☐ (37)
- activités de charité (chantiers, paniers de Noël...)	☐ (38)
- stages en dehors de l'école (ex: camps de fin de semaine ou durant la semaine)	☐ (39)
- stages à l'école durant les jours de classe (ex: un avant-midi par mois...)	☐ (40)
- rencontres de groupe durant les périodes de pastorale inscrites à l'horaire	☐ (41)
- rencontres du midi ou de fin de journée en dehors de l'horaire des cours	☐ (42)
- autre, préciser_____	☐ (43)

17. Si vous aviez le choix de consulter une des personnes suivantes à propos de certains aspects de votre vie, laquelle consulteriez-vous de préférence dans chacun des cas mentionnés ici?

1- votre père et / ou votre mère
2- un psychologue
3- un prêtre ou un aumônier
4- un de vos professeurs
5- un ami
6- un conseiller d'orientation
7- un travailleur ou conseiller social
8- je ne consulterais personne
9- cet aspect ne me préoccupe pas

- problèmes familiaux	☐	(44)
- décision sur votre avenir (choix d'une profession)	☐	(45)
- sexualité	☐	(46)
- doute religieux (problèmes de foi)	☐	(47)
- drogue	☐	(48)
- timidité	☐	(49)
- échec scolaire	☐	(50)
- pratique de votre religion	☐	(51)

Annexe II

SONDAGE

(La pastorale scolaire au secondaire)

1) Auprès de 5000 étudiants du cours secondaire;

2) Choisis dans 18 écoles polyvalentes de 5 régions économiques: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Saguenay, Bas St-Laurent;

3) Au total 178 groupes de 30 élèves environ ont été interrogés;

N.B.: Nous avons été empêchés d'administrer le questionnaire dans 2 écoles de la C.E.C.M., auprès de 800 élèves;

4) Les groupes interrogés ont été les groupes-matière-français selon les rythmesmoyens, enrichis, allégés;

5) Nous avons choisi pour chaque niveau du cours secondaire, un nombre d'élèves proportionnel au nombre total au niveau de la province:

- Secondaire I- 1560 élèves - 52 classes
- Secondaire II - 1440 élèves - 48 classes
- Secondaire III - 1260 élèves - 42 classes
- Secondaire IV - 960 élèves - 32 classes
- Secondaire V - 780 élèves - 26 classes

N.B.: Ces chiffres seront précisés par les données à l'informatique.

En sec. I - 17 groupes allégés
17 groupes enrichis
18 groupes moyens

En sec. II - 16 groupes allégés
16 groupes enrichis
16 groupes moyens

En sec. III - 14 groupes enrichis
14 groupes allégés
14 groupes moyens

En sec. IV - 10 groupes allégés
11 groupes enrichis
11 groupes moyens

En sec. V - 8 groupes allégés
9 groupes enrichis
9 groupes moyens

6) Les écoles choisies devaient correspondre aux critères suivants:

critères absolus: un seul édifice-promotion par matière de secondaire I à secondaire IV;
mixité (50% - 50%);
simple horaire.

critères relatifs: géographique: région urbaine (3 à 6);
région semi-urbaine (7 à 20);
(les écoles 7-10-11 sont plutôt urbaines).

dimension des écoles:

petites: 1200 à 1500 = 7
(8-9-10-11-12-16-7)

moyennes: 1600 à 2500 = 8
(5-6-13-15-17-18-20-14)

grosses: 2600 à 3000 = 3
(3-4-19)

N.B. 1- Les écoles 1 et 2 sont les écoles de la C.E.C.M. où nous n'avons pu administrer le questionnaire.

2- On a retenu de préférence les écoles où on donnait le Secondaire V et les options professionnelles.

7) Répartition des écoles selon les régions:

Montréal: 8 (3-4-5-6-7-8-9-10-11)
Québec: 4 (12-13-14-15)
Trois-Rivières: 1 (20)
Saguenay: 1 (19)
Rimouski: 3 (16-17-18)

8) Administration du sondage:

- Dans chacune des 16 écoles il y avait une personne responsable de l'administration du sondage.

- Cette personne ne devait pas être:
  - le responsable de la pastorale
  - le professeur d'enseignement religieux
  - le professeur de français de la classe interrogée

- Ces personnes ont été regroupées avant par les responsables de l'enquête pour leur expliquer leur tâche et faire ensemble une lecture du questionnaire. (Chaque responsable a été contacté).

- Les responsables devaient remplir une fiche sur laquelle ils donnaient quelques statistiques et les conditions d'administration du sondage.

- Le sondage a été administré entre le 1 et le 10 décembre 1970.

9) Les recoupements qui ont été demandés au centre d'informatique:

la question	1	avec les	questions	de	2 à 17
"	3	"	"	de	2 à 17
"	4	"	"		9-10-11
"	5	"	"		9-10-11
"	6	"	"		9-10-11
"	7	"	"		9-10-11
"	8	"	"		5
"	9	"	"	de	10 à 17
"	10	"	"	de	11 à 17
"	11	"	"		12 et le no 31 de la question 13
"	12	"	"	de	13 à 17

les numéros 25 et 26 de la question 12 avec les questions 13 à 17.

la question	13	avec les	questions		15
"	14	"	"		15
"	15	"	"		16 et 17

les numéros 30-40-42 de la question 16 avec la question 14.

10) Liste des écoles:

Urbaines:

no 3 = CSR Chambly (Ecole André-Laurendeau
Longueuil 12 classes 328 informateurs)

no 4 = CSR Duvernay (Ecole sec. Leblanc
Ville de Laval 11 classes 231 informateurs)

no 5 = CSR Maisonneuve (Ecole sec. de mont viau
Chomedey 9 classes 152 informateurs)

no 6 = CSR Le Royer (Ecole Daniel-Johnson
Pointe-aux-Trembles 9 classes 172 informateurs)

Semi-urbaines:

no 7 = CSR Yamaska (Ecole sec. de Beloeil
Beloeil 12 classes 337 informateurs)

no 8 = CSR Yamaska (Ecole sec. St-Hilaire
St-Hilaire 9 classes)

no 9 = CSR Meilleur (Ecole Immaculée-Conception
Granby 8 classes 194 informateurs)

no 10 = CSR des Laurentides (Ecole sec. A.-N. Morin
Terrebonne 10 classes 252 informateurs)

no 11 = CSR Honoré-Mercier (Ecole polyvalente J.-J. Bertrand
Cowansville 8 classes 234 informateurs)

Semi-rurales:

no 12 = CSR Chauveau (Ecole polyvalente d'Ancienne Lorette
Ancienne Lorette 9 classes 246 informateurs)

no 13 = CSR Chauveau (Ecole polyvalente de Neufchatel
Neufchatel 11 classes 280 informateurs)

no 14 = CSR Tilly (Ecole polyvalente Les Etchemins
Charny 12 classes 249 informateurs)

no 15 = CSR Louis-Fréchette (Ecole Benoît Vachon
Ste-Marie de Beauce 9 classes 247 infor.)

no 16 = CSR Grand-Portage (Ecole polyvalente de Trois-Pistoles
Trois-Pistoles 8 classes 200 informateurs)

no 17 = CSR du Bas St-Laurent (Ecole polyvalente de Mont-Joli
Mont-Joli 11 classes 270 informateurs)

no 18 = CSR des Monts (Ecole polyvalente de Matane
Matane 8 classes 211 informateurs)

no 19 = CSR Saguenay (Ecole polyvalente Charles-Gravel
Chicoutimi-Nord 11 classes 306 informateurs)

no 20 = CSR Provencher (Ecole Jean-Nicolet
Nicolet 11 classes 315 informateurs)

11) Dans chaque école, une personne était responsable de l'administration du questionnaire. Ces responsables ont été contactés individuellement ou en groupe pour leur expliquer les modes de procédure et étudier avec eux le questionnaire.

12) Le questionnaire:

1 à 5	:	variable indépendante
6 et 10	:	attitude et comportement religieux
11	:	échelle des valeurs
12	:	degré de participation aux activités de pastorale
13	:	influence sur les élèves du rôle réel joué par les animateurs en pastorale
14	:	influence sur le climat de l'école du rôle réel joué par les animateurs de pastorale
15	:	attentes des étudiants face à la pastorale (besoins des élèves et rôle souhaité des aumôniers)
16	:	capacité d'engagement de l'élève
17	:	définition du rôle de l'aumônier.

Annexe III

Sondage sur le comportement religieux des élèves. Signification des variables créées.

DESCRIPTION	NOM SYMBOLIQUE	
NUMERO D'ECOLE		
NUMERO SEQUENTIEL		
SEXE	VARIABLE	1
AGE	VARIABLE	2
DEGRE D'ETUDES	"	3
REVENU DU PERE	"	4
SCOLARITE DU PERE	"	5
SCOLARITE DE LA MERE	"	6
POPULATION	"	7
NIVEAU D'ETUDES POURSUIVI	"	8
RELIGION	"	9
EXISTENCE DE DIEU	"	10
COMPORTEMENT RELIGIEUX	"	11
FOI - INSTRUCTION	"	12
FOI - BIEN-ETRE MATERIEL	"	13
FOI - LIBERTE	"	14
FOI - TRAVAIL	"	15
FOI - AMOUR ET AMITIE	"	16
FOI - PLAISIR	"	17
FOI - SANTE	"	18
CONTACTS PERSONNELS	"	19
CONTACTS EN GROUPE	"	20
CONTACTS - FOI	"	21
CONTACTS - RELIGION	"	22
CONTACTS - CONSIDERATION	"	23
CONTACTS - ENGAGEMENT	"	24
CONTACTS - JUGEMENT CHRETIEN	"	25

EC. PASTORALE - CLIMAT	VARIABLE	26
EC. PASTORALE - SENS COMMUNAUTAIRE	"	27
EC. PASTORALE - ENGAGEMENT	"	28
ROLE DES AUMONIERS	"	29
PARTICIPATION AUX CELEBRATIONS LITURGIQUES	"	30
PARTICIPATION AUX MOUV. D'ACTION CATH.	"	31
PARTICIPATION A DES ACTIVITES DE CHARITE	"	32
PARTICIPATION A DES STAGES EN DEHORS DE L'ECOLE	"	33
PARTICIPATION A DES STAGES A L'ECOLE	"	34
PARTICIPATION A DES RENCONTRES DURANT LES COURS	"	35
PARTICIPATION A DES RENCONTRES EN DEHORS DES COURS	"	36
PARTICIPATION A D'AUTRES ACTIVITES	"	37
CONSULTATION - PROBLEMES FAMILIAUX	"	38
CONSULTATION - AVENIR	"	39
CONSULTATION - SEXUALITE	"	40
CONSULTATION - DOUTE RELIGIEUX	"	41
CONSULTATION - DROGUE	"	42
CONSULTATION - TIMIDITE	"	43
CONSULTATION - ECHEC SCOLAIRE	"	44
CONSULTATION - PRATIQUE DE LA RELIGION	"	45

Chaque variable peut prendre les valeurs 1 à 9 au maximum. Ces valeurs sont spécifiées sur les tableaux par les titres de lignes: code 1 à code 9. Pour l'étude de ces tableaux il est nécessaire de se reporter au questionnaire pour connaître le nombre de valeurs prises par chacune des variables et leur signification respective.

Annexe IV

Mécanographie

Sondage sur le comportement
religieux des élèves

Daniel Monnier
D.G.P., tél.: 3684

I Perforation:

1. 6 premières colonnes:

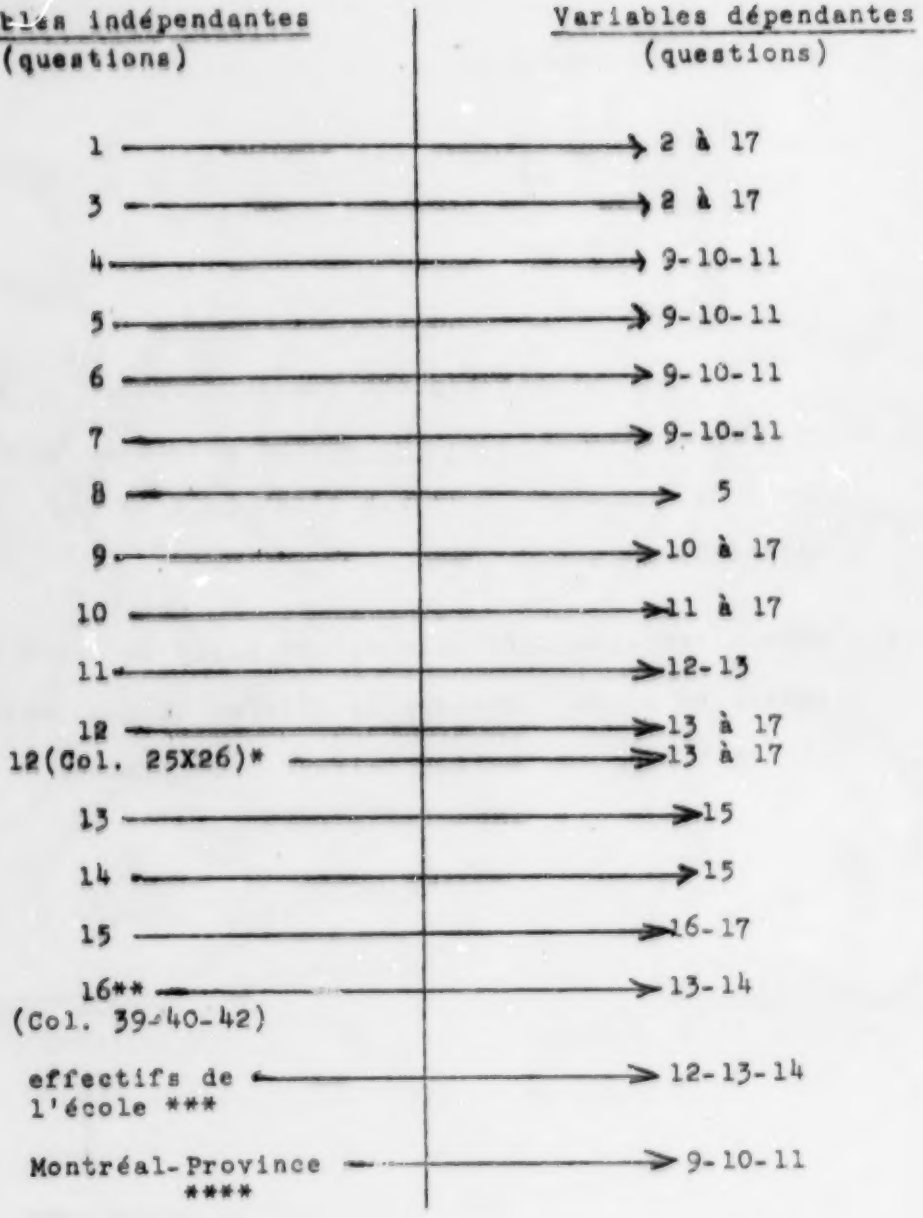
(1) (2)	(3) (4) (5) (6)
no de l'école	no de l'informateur

2. question 13:

Ceux qui ont répondu jamais (réponse no 4) dans les deux cas à la question 12, ne devaient pas répondre à la question 13. S'ils l'ont fait il faut les laisser en blanc quand même.

3. Parfois certains informateurs ont écrit un chiffre par dessus un autre. Prendre le chiffre le plus évident, si c'est trop embrouillé laisser indéterminé.

II Tableaux demandés:



Notes:

* Ces tableaux auront la forme suivante:

Rencontres avec les responsables de la pastorale

Contacts personnels (Col. 25)	Déjà 1 - 2 - 3		Jamais 4	
Contacts en groupe (Col. 26)	Déjà 1 - 2 - 3	Jamais 4	Déjà 1 - 2 - 3	Jamais 4
questions 13 à 17				

** ne prendre que les catégories suivantes à la question 16

- stages en dehors de l'école (Col. 39)
- stages à l'école (Col. 40)
- rencontres du midi (Col. 42)

Notes:

*** Les 20 écoles doivent être regroupées selon les catégories suivantes:

	école de 1500 et moins: écoles nos:7-8-9-10-11-12-16	1600 à 2500: écoles nos:1-5-6-13-14-15-17-18-20	2600 et plus: écoles nos:2-3-4-19
questions 12-13-14			

**** Les écoles sont regroupées selon qu'elles se situent dans Montréal métropolitain ou en province.

	Montréal écoles nos (1 à 5)	Province écoles nos (6 à 20)
questions 9-10-11		

III Indications:

1. Pour chaque tableau, fournir les % horizontaux, verticaux, diagonaux avec deux décimales.

2. Appliquer le test de proportion dans les 2 sens au seuil 0.05*.

3. Placer les variables indépendantes (VI) en haut des tableaux

4. Fournir 2 copies des données en plus de l'original.

5. Echéance: février.

* Ce test fut appliqué avec succès sur le projet Diogène (Simeq 218) par Benoit Breton.